

communiqué

Dis-moi,
Blaise...

Léger, Chagall, Picasso et Blaise Cendrars

27 juin - 12 octobre 2009

Musées nationaux du XXe
siècle des
Alpes-Maritimes

Musée national Marc Chagall, Nice,
Musée national Fernand Léger, Biot,
Musée national Pablo Picasso, La
Guerre et la Paix, Vallauris

Exposition organisée par la Réunion
des musées nationaux et les musées
nationaux du XXe siècle des Alpes-
Maritimes

Les trois musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes présentent durant tout l'été 2009 une grande exposition « Dis-moi, Blaise... », en référence au célèbre poème de Cendrars La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France. L'exposition est consacrée aux relations que l'écrivain, poète et grand voyageur, romancier et essayiste, a entretenues avec Pablo Picasso, Marc Chagall et Fernand Léger. Ces relations durent plusieurs années avec les deux premiers et se poursuivent avec Léger jusqu'à la mort de ce dernier. De la même génération qu'eux, Cendrars partage avec ces artistes bien des points de vue dont il rendra souvent compte dans ses écrits. Son goût pour la modernité urbaine, pour un monde qui se transforme frénétiquement, pour les formes nouvelles qu'il y découvre ou pour celles qu'il apprend à connaître à travers ses incessantes pérégrinations dans le monde le conduit tout naturellement à fréquenter les milieux artistiques modernes et à rêver avec eux un monde nouveau modelé par un imaginaire résolument actif. C'est à Paris où il s'installe durablement dès 1912 qu'il fréquente le monde artisticolittéraire d'avant-garde. A Montmartre, il rencontre Picasso et dans les ateliers de La Ruche, à Montparnasse, il fait la connaissance de Chagall et de Léger. Les liens d'amitié entre Cendrars et Chagall sont sans doute facilités par l'usage du russe que l'écrivain possède bien mais aussi par une vision commune qui, ainsi que le souligne l'historien de l'art, J.J. Sweeney, rend comparables les images verbales du poète et les éléments de construction du tableau de l'artiste. Cendrars a donné les titres de plusieurs tableaux de Chagall, peints à ce moment-là : A la Russie, aux ânes et aux autres, Dédié à ma fiancée, Le village russe, de la lune, Le saint voiturier, Moi et le village,

Paris par la
fenêtre. C'est à Montparnasse qu'a lieu la rencontre avec Fernand Léger.
L'amitié entre eux
est durable, cimentée par la foi en la modernité. Leur relation est ponctuée de
publications
communes. Dès la fin de la Guerre, en 1918, paraît J'ai tué, texte de Cendrars
illustré par
Léger. L'année suivante, c'est La fin du monde filmée par l'ange Notre-Dame. Les
deux artistes
s'intéressent, on le sait, de près au cinéma et à la scène, avec leur
collaboration au ballet
La création du monde. Cet intérêt ne se dément pas : Léger peint en 1927 ABC,
nature morte,

Blaise Cendrars (1887-1961), écrivain français, années 1930. © Roger-Viollet
(détail)

sans doute en hommage au texte de Cendrars ABC du cinéma. Ces relations se poursuivent après la Seconde Guerre mondiale. Elles devaient aboutir à la publication conjointe de Paris ma ville, malheureusement interrompue par la mort de Léger. La rencontre avec Picasso, par l'intermédiaire d'Apollinaire, provoque chez Cendrars la fascination déjà constatée chez les autres écrivains confrontés à la puissance créative de l'artiste. Très tôt l'auteur des Poèmes élastiques va souligner la technique tout à la fois fougueuse et adroite, violente et élégante de l'artiste espagnol et résumer en des mots décisifs sa manière de procéder : « Le peintre coupe, scie, poignarde, écartèle, déchire, étrangle. La matière est tout à coup là. A l'oeil, grossie d'un cran... ». Ce projet est mené en collaboration avec le Centre d'études Blaise Cendrars de l'Université de Berne, le Fonds Blaise Cendrars de la Bibliothèque nationale suisse à Berne et avec le soutien de Madame Miriam Cendrars et de la Succession Chagall. Il vise à analyser, à travers les textes et archives de Blaise Cendrars et les oeuvres des trois peintres, les liens et les influences éventuelles. L'exposition présente, dans chacun des trois musées nationaux des peintures et dessins de chaque artiste ainsi que des documents d'archives du Fonds Cendrars de la Bibliothèque nationale de Berne. Elle réunit plus de 170 oeuvres de toutes techniques (tableaux, oeuvres sur papier, document, photos).

.....

commissariat de l'exposition :
Maurice Fréchuret, conservateur en chef du patrimoine, directeur des musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes
Nelly Maillard, chargée des collections au musée national Fernand Léger
Elisabeth Pacoud-Rème, chargée des collections au musée national Marc Chagall

.....

avec le soutien d'Europe 1, partenaire de la Rmn
en partenariat média avec Le Point, Direct Matin
et Arts Magazine

sommaire

communiqué p.1

sommaire p.3

press release

p.4

parcours de l'exposition p.6

liste des oeuvres exposées p.12

le catalogue p.30

extraits du catalogue :

. Dis, Blaise, sommes-nous loin de Montmartre et de Montparnasse ?

par Maurice Fréchuret p.31

. Histoire de Cendrars à l'oeil de loupe et de Picasso

le frelon jaune et rouge par Brigitte Léal p.34

. Quatre chemins m'amènent vers toi par Miriam Cendrars p.35

visuels presse p.37

les musées p.42

informations pratiques p.44

partenaires média p.45

press release

Tell me, Blaise...

Léger, Chagall, Picasso and
Blaise Cendrars

27 June - 12 October 2009

Musées nationaux du XXe
siècle des Alpes-Maritimes

Musée National Marc Chagall, Nice,
Musée National Fernand Léger, Biot,
Musée National Pablo Picasso,
La Guerre et la Paix, Vallauris

An exhibition organised by the
Réunion des Musées Nationaux and
the Musées Nationaux du XXe siècle
des Alpes-Maritimes.

The three national museums of the 20th century in the Alpes-Maritimes will be presenting a large exhibition called "Tell me, Blaise..." throughout the summer 2009. The title is in reference to the well-known poem *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*. The exhibition focuses on the relationships that the writer, poet and great traveller, novelist and essayist maintained with Pablo Picasso, Marc Chagall and Fernand Léger. These relations lasted for several years with the first two and continued with Léger until the artist's death. Cendrars belonged to the same generation as the artists and shared many of their ideas, which he often noted in his writing. His taste for the modern city and a world of frenetic change, and his interest in new forms that he invented or discovered during his incessant travels brought him in contact with modern artists and he shared their dream of a new world modelled by an active imagination. He settled permanently in Paris in 1912 and moved in avant-garde artistic and literary circles. In Montmartre, he met Picasso and then Chagall and Léger in the studios of La Ruche, in Montparnasse. The friendship between Cendrars and Chagall was no doubt facilitated by their use of Russian, which the writer spoke fluently. But they also shared a vision which, as the art historian J. J. Sweeney has pointed out, makes the verbal imagery in Cendrars' poetry comparable to the elements Chagall used to construct his paintings. Cendrars found titles for several of Chagall's paintings: *A la Russie, aux ânes et aux autres* (To Russia, Donkeys and the Rest), *Dédiée à ma fiancée* (Dedicated to My

Betrothed),
Le village russe, de la lune (Russian Village under the Moon), Le Saint
Voiturier (The
Holy Coachman), Moi et le village (I and the Village), Paris par la fenêtre
(Paris through
the Window). It was at La Ruche that he met Fernand Léger. A lasting friendship
developed
between them, cemented by their faith in modernity. They collaborated on a
number of
publications. At the end of the First World War, in 1918, a text by Cendrars
illustrated
by Léger was published under the title J'ai tué. The next year it was La fin du
monde
filmée par l'ange Notre-Dame. The two artists were keenly interested in the
cinema and
theatre, working together on the ballet La création du monde.

Blaise Cendrars (1887-1961), French writer. 1930s. © Roger-Viollet (detail)

This interest never flagged: in 1927, Léger painted ABC, nature morte (ABC, Still Life), probably in homage to Cendrars' ABC du cinéma. Their friendship continued after the Second World War. They were working on the publication of Paris ma ville when Léger died.

Cendrars met Picasso through Apollinaire and, like several other writers, was fascinated by his creative force. In Poèmes élastiques he emphasised the Spanish artist's spirited yet adroit, violent and yet elegant technique and concisely described the way he worked:

"The painter cuts, saws, stabs, quarters, tears, strangles. Suddenly the matter is there.

Visible to the naked eye, slightly enlarged..." This project is being carried out in

collaboration with the Centre d'études Blaise Cendrars at the University of Berne and the

Blaise Cendrars Collection in the Swiss National Library, Berne, and enjoys the support of

Mrs Miriam Cendrars and the Chagall Estate. It explores texts by Blaise Cendrars, the

writer's archives and the work of the three painters in an attempt to discern links and

possible influences between them.

The three national museums will present the exhibition of paintings and drawings by the

three artists alongside archival documents from the Cendrars Collection in the Swiss

National Library in Berne. The exhibition brings together over 170 works using all

techniques (paintings, works on paper, photographs).

.....

Exhibition curator

Maurice Fréchuret, chief heritage curator, director of the Musées Nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes

Responsible for the collections of the Musée National Fernand Léger

Nelly Maillard

Responsible for the collections of the Musée National Marc Chagall

Elisabeth Pacoud-Rème

.....

Musée national Marc Chagall, Avenue Docteur Musée national Pablo Picasso, La www.musee-chagall.fr

Ménard 06000 Nice- T +33(0)4 93 53 87 20 Guerre et la Paix, Vallauris, Musée www.musee-fernandleger.fr

Access: Railway station SNCF - Nice; bus Magnelli, Musée de la Céramique, Place www.musee-picasso-vallauris.fr

no.22, bus stop Musée Chagall; by car, de la Libération - 06220 Vallauris- follow the arrows from the city centre T +33(0)4 93 64 71 83 Publication:

exhibition catalogue: 150

Opening hours: open every day except Access: By car, highway 7 or motorway pages, soft cover, approximate price:

Tuesdays, from 10 a.m. to 6 p.m. A8, exit Antibes then RD 135 Vallauris €40, RMN

Admission: € 9,50, concession : €7,50, By train from Nice, continue to Golfe including the permanent collections. Free Juan, then take the bus to Vallauris
Press Contact:

for visitors under 26 and for all on the From Cannes station, take the bus at Réunion des Musées Nationaux, 49, rue first Sunday of the month the station for Vallauris Aéroport Etienne Marcel, 75039 Paris, cedex 01

Musée national Fernand Léger, Chemin du Val Nice-Côte d'Azur, the bus line between www.rmn.fr

de Pome 06410 Biot, T +33(0)4 92 91 50 30 Nice and Cannes is operated by fast Annick Duboscq, T +33 (0)1 40 13 48 51

Access: Nice-Côte d'Azur airport, 15 km Cote d'Azur buses annick.duboscq@rmn.fr

By train: Biot station then Envibus no. 10 Opening hours: open every day except Head of the press department,

(bus stop Musée Fernand Léger) Tuesdays, from 10 a.m. to 12:15 p.m. Florence Le Moing,

By motorway, exit Villeneuve-Loubet RN7, and from 2 p.m. to 6 p.m. (5 p.m. florence.lemoing@rmn.fr

direction Antibes, at 2 km direction

Opening hours: open every day except

Tuesdays, from 10 a.m. to 6 p.m.

Admission: € 7,50, concession: € 6,

Biot after September 15th), every day from

July 1st to August 31st from 10 a.m. to

7 p.m.

Admission: € 3,25, concession : €

Sponsored by Europe 1, Rmn's partner.

Media partners : Le Point, Direct

Matin and Arts Magazine

including the permanent collections. Free 1,70, including the permanent

for visitors under 26 and for all on the collections ; Free for visitors under

first Sunday of the month 26 and for all on the first Sunday of

Combined ticket Léger/Chagall: € 15 For the the month

three exhibitions: € 17

parcours de l'exposition

musée national Fernand Léger

Fernand Léger, repères biographiques

1909-1912 : après des voyages en Russie, Europe et aux Etats-Unis, Blaise Cendrars rencontre Fernand Léger au sein des groupes artistiques cosmopolites du quartier Montparnasse à Paris.

1913-1918 : Léger signe un contrat d'exclusivité avec la galerie Kahnweiler. Il partage avec Cendrars les mêmes idées sur la modernité, mais la guerre les envoie au front.

Cendrars, amputé du bras droit et Léger, gazé, scellent leur amitié avec l'édition de J'ai tué.

1919-1923 : Léger peint la ville, les mécaniques et les objets. Le duo Cendrars - Léger entre dans la légende avec une période intense de créations pour les spectacles. Ils reconnaissent le cinéma et la publicité comme des arts nouveaux.

1924-1929 : Léger tourne son film Ballet mécanique, ouvre son Académie Moderne. Sa notoriété se confirme à New York et à Berlin. Cendrars effectue trois voyages au Brésil et se tourne vers le roman.

1930-1940 : la rétrospective de Léger à Zurich et ses expositions aux Etats-Unis assurent sa carrière. La guerre déclarée, Léger s'exile aux Etats-Unis où Plongeurs, Cyclistes et Paysages permettent de renouveler les thématiques de son oeuvre. Cendrars devenu grand reporter, est correspondant de guerre dans l'armée anglaise puis se retire à Aix-en-Provence.

1945-1955 : à son retour à Paris, Léger rouvre une académie de peinture. Les commandes de décoration pour les architectes sont nombreuses. Cendrars révèle dans Rapsodies Gitanes des souvenirs sur Léger. Ils reprennent leur rendez-vous quotidien. Léger décède le 7 août 1955.

les débuts à Paris

A cette époque, les peintres et les écrivains, c'était pareil. On vivait mélangés, avec probablement les mêmes soucis ; on peut même dire que chaque écrivain avait son peintre.

Moi j'avais Delaunay et Léger, Picasso avait Max Jacob, Reverdy : Braque et Apollinaire tout le monde...

propos de Blaise Cendrars recueillis par Henri-François Rey, Arts, 10-16 novembre 1954

Léger et Cendrars, se sont connus très tôt, à la Ruche ou rue de l'Ancienne Comédie. C'est là, se souvient Cendrars que Léger a peint la série des Fumées sur les toits. Cendrars, jeune poète qui vient de publier Les Pâques à New York, assiste au vernissage du

Salon de
la Section d'Or - exposition qui réunit la plupart des cubistes-. Il y rencontre
Léger et
Delaunay dont l'audace des oeuvres si colorées fascinent le critique
Apollinaire. Cendrars
devient leur ami et souvent, ils vont à la Ruche visiter les ateliers des
artistes. Au
tabac des «cinq coins», Léger et Cendrars se retrouvent pour l'apéritif.
Cendrars parle
russe, ce qui le rapproche de Sonia Delaunay et de Marc Chagall. Sonia illustre
son poème
La prose du transsibérien ou la petite Jehanne de France. Tous se retrouvent
aussi à
l'académie de Marie Vassilieff où Léger donne deux conférences publiées tout
comme les
poèmes de Cendrars dans la revue dirigée par Apollinaire Les Soirées de Paris.
Passionné
de peinture, Cendrars immobilisé par une jambe cassée, peint 28 tableaux.

la guerre

Me voici les nerfs tendus, les muscles bandés, prêt à bondir dans la réalité.
J'ai bravé
la torpille, le canon, les mines, le feu, les gaz, les mitrailleuses, toute la
machinerie
anonyme, démoniaque, systématique aveugle... J'ai le sens de la réalité, moi,
poète. J'ai
agi. J'ai tué. Comme celui qui veut vivre...
Blaise Cendrars, J'ai tué, 1918

L'Allemagne déclare la guerre à la France le 3 août 1914. Léger, mobilisé,
rejoint son
unité du génie, corps de terrassiers. Le poète italien Canudo et Cendrars
rédigent l'appel
aux étrangers publié dans Le Figaro, le Gaulois et le Matin avant de s'engager
volontaires
dans la légion étrangère. La boue, le sang, les morts sont leur quotidien. Avec
son unité,
Léger passe plus d'un an et demi en Argonne puis, brancardier à Verdun en 1916,
il fait à
ses heures de repos des croquis de tranchées, de villes bombardées, ou de rares
collages
qui compensent le manque à peindre. Dans une attaque le 28 septembre 1915,
Cendrars blessé
est amputé de son bras droit, opéré, réopéré. Souffrant atrocement il désespère.
Léger
quitte le front en Champagne, épuisé, il est hospitalisé en octobre 1917. Ils
l'ont
affirmé, l'un et l'autre: c'est avec la Grande Guerre que tout a basculé.
L'expérience de
la guerre les a rapprochés. De la main gauche, Cendrars écrit J'ai tué, édité
après la
guerre avec des gravures de Fernand Léger.

la modernité

Aujourd'hui, Léger est maître de son sujet et, qu'il peigne la rue ou l'usine,
il
n'oubliera jamais cette complexe Unité née de la guerre, la Puissance
d'aujourd'hui,
l'Esprit et la Lettre de la Profondeur»...
Blaise Cendrars, Paris, 3 juillet 1919, Modernités. Fernand Léger, Aujourd'hui,
Peintres

p. 190-191

Témoins d'un monde en mutation, très tôt, Cendrars et Léger cernent dans leurs
créations
les principaux éléments de la vie moderne. New York in Flashlight, annonce dès
1912, la
métamorphose du poète, son style renverse la poésie du côté de la notation
exacte et de
l'énumération, comme Léger apporte avec ses Contrastes de formes un nouveau
souffle au
cubisme. En marge des écoles, Cendrars et Léger cherchent à rendre dans leurs
oeuvres le
mouvement et l'accélération de la vie des hommes. Cendrars curieux en tous
domaines lit
les articles scientifiques, les notices de dictionnaires, les articles de
journaux qui lui
servent dans son dispositif d'écriture. De son côté, Léger compose d'improbables
mécaniques à partir de cylindres, d'hélices et de disques qui deviennent des

éléments

plastiques et picturaux. L'objet, la publicité, le cinéma, la ville, les
inspirent. Léger

est comme moi, il ramasse tout dans la rue. On s'est enchevêtré avec lui sur la
vie

moderne, on a foncé. Cendrars ouvre dans la revue la Rose rouge une série
d'articles

dédiés aux peintres sous la rubrique Modernité. Il écrit des slogans
publicitaires et

Léger travaille avec ses élèves à l'art des vitrines.

les spectacles

...une nouvelle race d'hommes nouveaux va paraître. Leur langage sera le cinéma.

Blaise Cendrars

Comme Picasso, Apollinaire, Max Jacob, Cendrars et Léger affectionnent le Cirque Médrano installé à Montmartre. En 1920, Léonce Rosenberg propose à Léger de publier un album sur le cirque. Sollicité pour le texte, Cendrars lui répond «trop littéraire», il préférerait écrire sur le spectacle de la rue. Pendant une permission, Cendrars et Léger découvrent Charlot au cinéma. Avec sa démarche excentrique, plastiquement réglée et sa gestuelle spectaculaire, Charlot est pour Léger et Cendrars l'emblème de la nouvelle esthétique moderne. Figurant dans le film *J'accuse* d'Abel Gance, Cendrars devient son assistant sur le tournage du film *La Roue*, Léger en dessine les affiches. Cendrars prévoit l'ère de l'image «...une nouvelle race d'hommes nouveaux va paraître. Leur langage sera le cinéma.». Du gros plan, du montage et du rythme des images, Léger en tire bénéfice pour son oeuvre reconnaissant qu'Abel Gance, avec *la Roue*, a haussé l'art cinématographique au plan des arts plastiques. Réalisateur, Cendrars tourne à Rome en 1921, *la Vénus noire*, un échec qui le décourage. Léger participe aux décors du film *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier puis réalise son *Ballet mécanique*, court métrage construit sur la combinaison de jeux optiques et de rythmes d'images, introduit par la marionnette de Charlot. Après la publication de son *Anthologie nègre*, Cendrars propose à la troupe des Ballets suédois un ballet intitulé *La Création du monde*, inspiré d'une légende africaine. Fernand Léger réalise les costumes et les décors, Darius Milhaud compose la musique et Jan Börlin crée la chorégraphie. La première a lieu le 25 octobre 1923 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

le paysage dans l'oeuvre de Fernand Léger

Le paysage ne figure pas, il est suggéré, chose rare chez Léger. C'est une atmosphère

plutôt qu'un paysage

Blaise Cendrars, 1er novembre 1956, *Le Paysage dans l'oeuvre de Fernand Léger*

En 1954, l'exposition organisée par Louis Carré dans sa galerie rassemble 26 paysages de

Léger. Le galeriste, Cendrars et le peintre prennent rendez-vous pour un entretien

enregistré autour des tableaux exposés. Cet enregistrement rend compte de la complicité

qui les lie au plan artistique, reprend le dialogue engagé, avant leur séparation due aux

voyages, à la guerre et à leur divergence politique. Le projet commun, commandé par

Tériade, d'un album intitulé La ville leur permet de reprendre leur promenade
quotidienne
dans Paris. De nombreuses esquisses et dessins attendent les textes de Cendrars.
Le décès
de Léger met fin momentanément au projet. Cendrars remet finalement à l'éditeur
un texte
intitulé J'ai vu mourir Fernand Léger qui n'est pas utilisé. Tériade tire les
lithographies de Léger dans une édition de luxe sans le texte de Cendrars. Le
catalogue de
l'exposition Le Paysage dans l'oeuvre de Fernand Léger paraît seulement en 1956,
avec la
retranscription intégrale de l'enregistrement. Il est préfacé à titre posthume
par un
post-scriptum de Blaise Cendrars qui se termine ainsi: Mais les machines
modernes
s'emparent de l'homme, de tout l'être, et grâce à elles, Léger est tout proche.

musée national Marc Chagall

Marc Chagall, repères biographiques

1912-1914 : Chagall et Cendrars, nés tous deux en 1887, se rencontrent à Paris, dans l'atmosphère de Montparnasse. A la conquête de la capitale des arts, le poète suisse, déjà grand voyageur (Russie, Europe, New York) et le peintre russe développent une amitié immédiate et intense cimentée par les affinités profondes de leur mode d'expression. Ils se retrouvent rapidement au coeur de la vie artistique et littéraire.

1914-1922 : pendant la Guerre, leurs chemins se séparent : Cendrars, engagé en 1914, perd un bras. Naturalisé français, il devient un écrivain célèbre. Chagall, après une première exposition à succès à Berlin, retourne en Russie où il connaît, après une adhésion au mouvement révolutionnaire, une forte désillusion et la misère.

1922-1930 : Chagall, après un passage à Berlin où il est désormais reconnu, s'installe définitivement à Paris. Il a perdu les tableaux laissés à Berlin et retrouve son atelier de la Ruche vide. Il associe Cendrars à ces pertes et ce soupçon détruit leur amitié, malgré l'intervention du poète auprès de Vollard, marchand et éditeur, qui lui commande des illustrations. La reconnaissance du peintre, grâce aux expositions dans les galeries qui comptent, ne rapprochera pas les deux anciens amis.

l'amitié

1912 : Chagall rencontre Cendrars à La Ruche, ensemble d'ateliers fréquentés par des artistes d'Europe de l'Est. Le peintre a déjà produit L'autoportrait aux sept doigts et deux tableaux auxquels Cendrars donne un titre : A la Russie, aux ânes et aux autres et Dédié à ma fiancée. Cendrars écrit La Prose du transsibérien et de la petite Jehanne de France et travaille à des revues d'art. Tous deux rencontrent écrivains et critiques : Guillaume Apollinaire, Max Jacob, André Salmon, et des artistes : ceux de la Ruche, un ancien, Fernand Léger, et Modigliani, les Delaunay, mais aussi Picasso, qui a imposé le cubisme.

1913 : Cendrars, immobilisé par une jambe cassée, peint 28 tableaux. Il écrit les Dix-neuf Poèmes élastiques où l'oeuvre de Chagall est saluée avec enthousiasme. Le peintre termine alors L'Hommage à Apollinaire. Moi et le village, Le village russe, de la lune, Le Saint voiturier sont encore titrés par Cendrars.

Cendrars présente Chagall à Herwath Walden, à Paris pour préparer un salon d'automne dans sa galerie, Der Sturm, à Berlin. Y figurent Chagall, Robert Delaunay, Léger ... et Cendrars avec La Prose mise en couleur par Sonia Delaunay-Terk.

1914 : Chagall participe à de nombreux salons. Cendrars publie ses poèmes dans Les soirées

de Paris et Apollinaire son poème Rotsoge sur Chagall. En juin, la première exposition personnelle de Chagall à la galerie Der Sturm lui donne l'occasion de retourner en Russie. La guerre éclate alors.

la période russe

1915 : Chagall épouse Bella Rosenfeld, sa fiancée depuis 1910. Leur fille, Ida, naît l'année suivante.
1917 : à la révolution, Chagall perçoit positivement les changements de la société qui font des Juifs des citoyens à part entière. Il devient commissaire des Beaux-Arts de la région de Vitebsk et directeur d'une école d'art populaire créée à Vitebsk.

Il peint alors les grands tableaux de sa période russe : La série des amoureux, en hommage

à Bella, La promenade, Au dessus de la ville, L'apparition, La maison bleue ...

1918 : Chagall invite Malevitch, Lissitsky et Pougny comme professeurs dans son école.

Mais tous devenus suprématises se liguent contre sa manière de peindre. Il abandonne et

s'installe à Moscou.

1920 : Chagall peint le décor du théâtre juif Kamerny.

1921-1922 : pour éviter la misère, Chagall devient professeur de dessin dans une colonie

d'enfants juifs orphelins et écrit Ma vie, autobiographie poétique.

1922 : Chagall, attiré vers l'ouest où, lui écrit son ami le poète Ludwig Rubiner, il est

célèbre, quitte définitivement la Russie.

Berlin, Paris

1922-1923 : à Berlin, Chagall est un peintre reconnu grâce aux ventes et aux publications

de Walden. Se sentant lésé, il assigne Walden en justice. Pour illustrer une édition de Ma

vie, il découvre la gravure. Cendrars, qui travaille alors avec Abel Gance sur le tournage

de La Roue, reprend contact avec lui.

1923 : Chagall revient définitivement à Paris et retrouve l'atelier de la Ruche vide. Il

en accuse Cendrars, qui semble avoir vendu des oeuvres au critique Gustave Coquiote. Si

Cendrars lui fait rencontrer le marchand et éditeur Vollard, qui lui commande des gravures

pour illustrer d'abord Les âmes mortes de Gogol, leurs liens se distendent complètement.

Chagall travaille aussi à refaire ses oeuvres perdues.

1926-1930 : Cendrars, après deux voyages au Brésil, publie « Pour prendre congé des

peintres », texte dans lequel il fustige ses anciens amis peintres qui ont renoncé aux

engagements artistiques d'avant-guerre. Chagall illustre alors Les Fables de la Fontaine.

expose galerie Barbazanges-Hodebert, chez Berthe Weil et chez Katia Granoff des tableaux

apaisés et « francisés », puis signe en 1926 un contrat avec la galerie Bernheim-Jeune,

qui couronne sa réussite artistique et financière.

musée national Pablo Picasso, musée Magnelli, musée de la Céramique

Pablo Picasso, repères biographiques

1907-1914 : avant la rencontre avec Cendrars, Picasso expose dès 1901 et connaît le succès

avec ses périodes bleue et rose. En 1907, il peint le célèbre tableau, Les Demoiselles

d'Avignon qui annonce le cubisme et, avec lui, le radical renouvellement des formes. C'est

en 1912 que Cendrars rencontre Picasso dont l'oeuvre cubiste est entré dans sa phase dite

« synthétique ». Le poète, sensible à la modernité de ce nouveau langage, dit son

admiration et qualifie Picasso de « premier peintre libéré », « peintre du vrai ».

1915-1925 : C'est à cette période que les deux artistes se rencontrent le plus souvent, à l'occasion d'événements divers : le banquet de Braque chez Marie Wassilieff, l'enterrement d'Apollinaire, aux Editions de la Sirène où Cendrars travaille avec Cocteau. Eugenia Errazuriz, généreuse mécène brésilienne, soutient Cendrars et Picasso, les reçoit dans sa maison de Biarritz. Picasso y décore la chambre bleue dans laquelle Cendrars séjournera très souvent. En 1927, Cendrars et Ambroise Vollard rassemblent des dessins de Picasso qui serviront à l'illustration du Chef-d'oeuvre inconnu de Balzac.

En 1937, Cendrars retrouve, au Tremblay-sur-Meauldre, où il a une maison, Picasso qui séjourne chez Vollard.

les oeuvres de 1907 à 1914

Une partie de ces oeuvres, peintes avant la rencontre avec Cendrars, sont des études pour

Les Demoiselles d'Avignon, et reflètent le travail de simplification et de géométrisation

des formes ainsi que l'influence de l'art africain. De telles recherches enthousiasmeront

Blaise Cendrars qui ne fera connaissance de l'artiste qu'en 1912, lorsque Picasso amorce

sa période « synthétique », en intégrant dans ses tableaux signes, lettres, collages

d'éléments repris de la réalité. Cendrars qui aurait tant aimé être peintre, ne peut

qu'être sensible à de telles transformations. Son écriture fait du reste grand-
place à

l'exercice du regard et présente souvent d'indéniables annotations plastiques.

En 1912, le

Salon de la section d'or réunit les peintres qui ont adopté le cubisme comme mode

d'expression. En sont notablement absents Picasso et Braque, qui travaillent de leur côté

et poursuivent l'évolution de leur peinture. Leur absence anticipe peut-être déjà

« l'effritement du bloc cubiste » que Cendrars évoquera dans un article de La Rose rouge,

publié en 1919.

le Chef-d'Oeuvre inconnu de Balzac

La nouvelle de Balzac a été publiée pour la première fois en 1831. Elle s'impose comme

l'un des textes majeurs de Balzac sur l'art, l'artiste et plus généralement la création.

Ce texte, cher à Cézanne, illustré par Picasso, a inspiré également de nombreux essais

d'esthétique.

L'atelier du vieux maître de génie, héros de l'histoire, se situe Quai des Grands

Augustins, là où Picasso a installé son atelier. Ambroise Vollard, poussé par Cendrars lui

demande des illustrations pour une nouvelle édition du texte en 1927. En fait, les dessins

choisis par Picasso ne sont pas à proprement parler des illustrations puisqu'ils ont été

regroupés pour la circonstance. Le Chef-d'Oeuvre inconnu publié en 1931, comprend

finalement treize eaux-fortes et soixante-sept bois gravés qui toutes rendent compte de la

maestria de l'artiste, de sa maîtrise du trait, de son élégante virtuosité, autant de

qualités que Cendrars mentionnera dans ses écrits sur l'oeuvre du peintre.

liste des oeuvres exposées

musée national Fernand Léger, Biot

oeuvres

1-Fernand Léger 5-Fernand Léger 9-Fernand Léger
Les Toits de Paris Sans titre (Verdun, Le Poêle, étude pour le
1912, huile sur toile dessin du front) remorqueur
90 x 64 cm vers 1915, crayon sur 1918, huile sur carton
Paris, Centre Georges papier 55 x 46 cm
Pompidou, Musée national 19,4 x 16,4 cm Lille-Métropole,
d'art moderne, Centre de Biot, Musée national Villeneuve-d'Ascq, musée
Création industrielle, Fernand Léger, donation d'Art moderne,
acquis par dation, en Nadia Léger et Georges donation Geneviève et
dépôt au Musée national Bauquier Jean Masurel, 1979
Fernand Léger, Biot

6-Fernand Léger 10-Fernand Léger
2-Fernand Léger La Cocarde, l'Avion L'Horloge
Contraste de formes brisé 1918, huile sur toile
1913, huile sur toile vers 1916, aquarelle et 50,7 x 61,5 cm
46 x 55 cm crayon sur papier Riehen, Bâle, Suisse,
Biot, Musée national 23 x 29,1 cm Fondation Beyeler
Fernand Léger, donation Biot, Musée national
Nadia Léger et Georges Fernand Léger, donation 11-Fernand Léger
Bauquier Nadia Léger et Georges Le Cirque Médrano
Bauquier 1918, huile sur toile

3-Fernand Léger 58 x 94,5 cm
Jane et cubiste 7-Fernand Léger Paris, Centre Georges
1914, encre violette sur Sans titre (Le Poilu) Pompidou, Musée national
papier vers 1917, plume, encre d'art moderne,
19,8 x 15 cm brune et lavis brun sur Centre de Création
Biot, Musée national papier industrielle, legs de la
Fernand Léger, donation 17,3 x 10 cm baronne Eva Gourgaud,
Nadia Léger et Georges Biot, Musée national 1965
Bauquier Fernand Léger, donation
Nadia Léger et Georges 12-Fernand Léger

4-Fernand Léger Bauquier Sans titre (Mouvement de
Verdun, dessin du front charrue)
vers 1915, crayon sur 8-Fernand Léger vers 1918
papier Invention gouache et encre de
21,2 x 16,3 cm 1918, mine de plomb et Chine sur papier
Biot, Musée national aquarelle sur papier 32,8 x 44 cm
Fernand Léger, donation 40,1 x 31,5 cm Biot, Musée national
Nadia Léger et Georges Musée de Grenoble, achat Fernand Léger, donation
Bauquier en 1949 Nadia Léger et Georges
Bauquier

13-Fernand Léger 18-Fernand Léger 23-Fernand Léger
Les Hommes dans la ville L'Inhumaine L'Homme au chandail
1919, huile sur toile 1923, gouache, encre et 1924, huile sur toile
65 x 54,3 cm crayon sur papier 65 x 92 cm
Collection particulière 25 x 32,2 cm Collection particulière
Biot, Musée national

14-Fernand Léger Fernand Léger, donation 24-Fernand Léger
Le Drapeau Georges Bauquier, 1995 La Femme au bouquet
1919, huile sur toile 1924, huile sur toile
81,8 x 98 cm 19-Fernand Léger 81 x 65,5 cm
Riehen (Bâle), Suisse, Étude de costume pour La Lille-Métropole,
Fondation Beyeler Création du monde Villeneuve-d'Ascq, musée
1924, gouache et crayon d'Art moderne, donation
15-Fernand Léger sur papier Geneviève et Jean
La Roue rouge 31,5 x 24 cm Masurel 1979
1920, huile sur toile Biot, Musée national
65 x 54 cm Fernand Léger, achat en 25-Fernand Léger
Paris, Centre Georges 1995 Paysage
Pompidou, Musée national 1925, huile sur toile
d'art moderne, 20-Fernand Léger 92 x 65 cm
Centre de Création Étude de costume pour La Collection particulière,
industrielle, donation Création du monde courtesy galerie Louis
Louise et Michel Leiris, 1924, gouache et crayon Carré & Cie
1984 sur papier
33 x 27 cm 26- Fernand Léger

16-Fernand Léger Biot, Musée national Nature morte, A.B.C.
Esquisse pour l'homme au Fernand Léger, achat en 1927, huile sur toile
chien 1995 65 x 92 cm
1920, huile sur toile Biot, Musée national
65 x 46 cm 21-Fernand Léger Fernand Léger, donation
Lille-Métropole, Étude de costume pour La Daniel-Henry Kahnweiler
Villeneuve-d'Ascq, musée Création du monde
d'Art moderne, 1924, gouache et crayon 27-Fernand Léger
donation Geneviève et sur papier Paysage polychrome
Jean Masurel, 1979 31,5 x 24 cm 1937, huile sur toile
Biot, Musée national 88 x 73 cm

17-Fernand Léger Fernand Léger, achat en Saint-Denis, musée d'Art
Étude de masque pour un 1995 et d'Histoire
costume du ballet, La
Création du monde vers 22-Fernand Léger 28-Fernand Léger
1922, crayon sur papier Étude de costume pour La Une plante rouge devant
27 x 21 cm Création du monde le ciel bleu
Biot, Musée national 1924, gouache et crayon 1939-1952
Fernand Léger, achat en sur papier huile sur toile
1998 32 x 24,5 cm 65 x 92 cm
Biot, Musée national Paris, galerie Louise
Fernand Léger, achat en Leiris
1995

29-Fernand Léger 33-Fernand Léger 36-Fernand Léger
Une figure dans un (d'après) (d'après)
paysage Montparnasse Le French Cancan
1949, huile sur toile Planche lithographique Planche lithographique
65 x 54 cm n° 14 de l'album La n° 28 de l'album La
Musée de Lodève, dépôt Ville, Murlot frères, Ville, Murlot frères
privé permanent 1959, exemplaire n° XV, 1959, exemplaire n° XV,
hors commerce hors commerce
30-Fernand Léger Biot, Musée national Biot, Musée national
Paysage Fernand Léger, donation Fernand Léger, donation
vers 1951, gouache et Nadia Léger et Georges Nadia Léger et Georges
crayon sur papier Bauquier Bauquier
32,2 x 23,6 cm
Biot, Musée national 34-Fernand Léger 37-Fernand Léger
Fernand Léger, donation (d'après) (d'après)
Nadia Léger et Georges Les Toits Le Moulin-Rouge
Bauquier Planche lithographique Planche lithographique
n° 16 de l'album La n° 29 de l'album La
31-Fernand Léger Ville, Murlot frères Ville, Murlot frères,
(d'après) 1959, exemplaire n° XV, 1959, exemplaire n° XV,
La Ruche hors commerce hors commerce
Planche lithographique Biot, Musée national Biot, Musée national
n° 1 de l'album La Fernand Léger, donation Fernand Léger, donation
Ville, Murlot frères, Nadia Léger et Georges Nadia Léger et Georges
1959, exemplaire n° XV, Bauquier Bauquier
hors commerce
Biot, Musée national 35-Fernand Léger 38-Marie Vassilieff
Fernand Léger, donation (d'après) Le Banquet de Braque (le
Nadia Léger et Georges La Tour Eiffel 14 janvier 1917), 1929
Bauquier Planche lithographique technique mixte sur
n° 20 de l'album La carton,
32-Fernand Léger Ville, Murlot frères, 24 x 31 cm
(d'après) 1959, exemplaire n° XV, Paris, collection Claude
La Rue Dantzig hors commerce Bernès
Planche lithographique Biot, Musée national
n° 2 de l'album La Fernand Léger, donation documents
Ville, Murlot frères, Nadia Léger et Georges
1959, exemplaire n° XV, Bauquier 39-Blaise Cendrars,
hors commerce Perspective
Biot, Musée national Feuilletts d'un texte de
Fernand Léger, donation 1911-1912 dédié en
Nadia Léger et Georges 1925 à Fernand Léger
Bauquier Berne, Bibliothèque
nationale suisse, Fonds
Blaise Cendrars

40-Les Soirées de Paris 45-La Rose rouge 50-Blaise Cendrars
Revue, n° 25, Revue, n° 4, Contes La Fin du monde filmée
15 juin 1914 Nègres, 22 mai 1919 par l'ange Notre-Dame
Biot, Musée national Berne, Bibliothèque 1919, page de titre,
Fernand Léger nationale suisse, Fonds manuscrit, encre sur
Blaise Cendrars papier

41-Les Soirées de Paris Berne, Bibliothèque
Revue, n° 26-27, 15 46-La Rose rouge nationale suisse, Fonds
juillet-15 août 1914 Revue, n° 7, 12 juin Blaise Cendrars
Biot, Musée national 1919, avec l'article de
Fernand Léger Cendrars 51-Blaise Cendrars et
« Un art nouveau : le Fernand Léger
42-Blaise Cendrars cinéma » La Fin du monde filmée
Le Panama ou l'Aventure Berne, Bibliothèque par l'ange Notre-Dame
de mes sept oncles nationale suisse, Fonds Éditions de la Sirène,
Éditions de la Sirène, Blaise Cendrars Paris, 1919, tirés à
Paris, 1918, exemplaire part avec rehauts de
de chapelle, dédicacé 47-La Rose rouge gouache, corrections
à Fernand Léger Revue, n° 10, 3 juillet manuscrites de Fernand
Collection particulière 1919, avec l'article de Léger au crayon sur
Cendrars « Modernités : imprimé,
43-Blaise Cendrars Fernand Léger » 25 x 33 cm
J'ai tué Berne, Bibliothèque Biot, Musée national
À la Belle Édition, nationale suisse, Fonds Fernand Léger, achat
Paris, chez François Blaise Cendrars
Bernouard, achevé 52-Blaise Cendrars
d'imprimer le 8 novembre 48-Blaise Cendrars et La Fin du monde filmée
1918 Fernand Léger par l'ange Notre-Dame
Paris, Centre Georges La Fin du monde filmée Éditions de la Sirène,
Pompidou, Musée national par l'ange Notre-Dame Paris, 1919,
d'art moderne, 1919 illustrations de Fernand
Centre de Création Projet de couverture, Léger, 32 x 25 cm
industrielle, encre noire et crayon Biot, Musée national
Bibliothèque Kandinsky sur papier Fernand Léger, achat
Berne, Bibliothèque

44-Blaise Cendrars nationale suisse, Fonds 53-Blaise Cendrars
J'ai tué Blaise Cendrars La Fin du monde filmée
Éditions Georges Crès et par l'ange Notre-Dame
Cie, Paris, 1919, avec 49-Blaise Cendrars Éditions de la Sirène,
un portrait de Blaise La Fin du monde filmée Paris, 1919,
Cendrars par Fernand par l'ange Notre-Dame illustrations de Fernand
Léger en frontispice 1919, page de titre, Léger, 32 x 25 cm
Biot, Musée national manuscrit, encre sur Collection particulière
Fernand Léger papier
Berne, Bibliothèque
nationale suisse, Fonds
Blaise Cendrars

54-Avenant au contrat de 59-Broom 64-Reconstitution de la Blaise Cendrars pour Revue n°4, juillet 1922 maquette du décor de l'édition de La Fin du Couverture gravée de scène du ballet La monde filmée par l'ange Fernand Léger Création du monde Notre-Dame Paris, Centre Georges Réalisée par Espace et Éditions de la Sirène, Pompidou, Musée national Cie en 1995 Paris, manuscrit signé d'art moderne, Centre de Biot, Musée national par Paul Laffitte Création industrielle, Fernand Léger le 20 octobre 1918 Bibliothèque Kandinsky Collection particulière 65-La Création du monde 60-L'OEuf dur 1923

55-Blaise Cendrars Revue d'art, n° 14, photographie de la scène Anthologie nègre automne 1923 et du premier décor Éditions de la Sirène, Paris, Centre Georges Berne, Bibliothèque Paris, 1921, avec une Pompidou, Musée national nationale suisse, Fonds dédicace de Blaise d'art moderne/Centre de Blaise Cendrars Cendrars à Fernand Léger Création industrielle, Collection particulière Bibliothèque Kandinsky 66-L'Équipe de La Création du monde

56-L'Esprit Nouveau 61-Blaise Cendrars, 1923, photographie de Revue, avril 1921, avec À propos de La Roue Erlanger de Rosen L'Eubage de Blaise d'Abel Gance Berne, Bibliothèque Cendrars Manuscrits, feuillets nationale suisse, Fonds Biot, Musée national datés du 17 février 1923 Blaise Cendrars Fernand Léger Berne, Bibliothèque nationale suisse, Fonds 67-Disque vert

57-Broom Blaise Cendrars Revue, n° 4-5, 1924 Revue n°3, janvier 1922 Paris-Bruxelles, avec Couverture gravée de 62-Programme des Ballets l'article « Charlot » Fernand Léger Paris, suédois de Blaise Cendrars Centre Georges Pompidou, Annoté et dédicacé par illustré de dessins de Musée national d'Art Blaise Cendrars Fernand Léger, André moderne, Centre de Paris, galerie Louise Lhote et Frans Maserel création industrielle, Leiris Biot, Musée national Bibliothèque Kandinsky Fernand Léger

63-Programme des Ballets

58-Broom suédois 68-Fernand Léger Revue n°3, janvier 1922 Couverture de Fernand Charlot, s. d. Couverture gravée de Léger Affiche lithographique Fernand Léger Biot, Musée national Collection particulière Collection particulière Fernand Léger

69-Montjoie ! 74-Le Corbusier, Fernand 79-Entretien de Fernand
Programme du festival « Léger, Yvonne Gallis et Léger avec Blaise
Montjoie » de Canudo, 7 Blaise Cendrars au Cendrars et Louis Carré
décembre 1917 Tremblay-sur-Mauldre sur Le Paysage dans
Berne, Bibliothèque 1931, photographie l'oeuvre de Léger
nationale suisse, Fonds Berne, Bibliothèque Catalogue de
Blaise Cendrars nationale suisse, Fonds l'exposition à la
Blaise Cendrars galerie Louis Carré,
70-ABC du cinéma Paris, 1956
Paris, 1926, avec 75-Orbes Biot, Musée national
corrections autographes Revue dirigée par J.-H. Fernand Léger
Berne, Bibliothèque Lévesque, 2e série,
nationale suisse, Fonds n° 1, 1933 80-Le Brésil, escales du
Blaise Cendrars Biot, Musée national monde
Fernand Léger Les Documents d'art,
71-Catalogue de Monaco, 1952
l'exposition Tarsila do 76-Blaise Cendrars, Photographies de Jean
Amaral L'Homme Foudroyé Manzon
À la galerie Percier, Éditions Denoël, Paris, Collection particulière
Paris, du 7 au 25 juin 1945
1926 Collection particulière 81-Fernand Léger
Poèmes de Blaise dessins de guerre
Cendrars 77-Les Constructeurs 1915-1916
Biot, Musée national 1951 Album dédié à Jeanne
Fernand Léger Éditions Falaize Léger par Douglas Cooper
Biot, Musée national Blaise Cendrars, La
72-Blaise Cendrars Fernand Léger Grande Copine, Berggruen
Publicité & Cie, 1956
Feuillets 78-Salut Blaise Cendrars Biot, Musée national
dactylographiés avec Numéro spécial de Fernand Léger
ajouts autographes, 1927 Risques, 1954
Berne, Bibliothèque Jacqueline exécutée 82-Blaise Cendrars
nationale suisse, Fonds d'après un projet J'ai vu mourir Fernand
Blaise Cendrars d'affiche, Zenith 1913, Léger
de Sonia Delaunay-Terk 1957
73-Blaise Cendrars, Biot, Musée national Tapuscrit Paris ma ville
Petits contes nègres Fernand Léger rectifié annoté et
pour les enfants des corrigé
blancs Berne, Bibliothèque
Au Sans Pareil, Paris, nationale suisse, Fonds
1928 Blaise Cendrars
Collection particulière

musée national Marc Chagall, Nice

oeuvres

83-Marc Chagall

Carnet de poésies,

manuscrit

1908-1912, encre et

crayon sur papier,

21,5 x 17,5 cm

Collection Iveta et

Tanaz Manasherov,

courtesy Jacques Ranc

84- Marc Chagall

L'Atelier

1910, huile sur toile,

60,4 x 73 cm

Paris, Centre Georges

Pompidou, Musée national

d'art moderne,

Centre de Création

industrielle, en dépôt

au Musée national Marc

Chagall, Nice

85- Marc Chagall

Le Départ de l'avion

1911, daté

ultérieurement 1910 par

l'artiste, encre bleu

turquoise sur papier,

33,6 x 25,5 cm

Collection particulière

86-Marc Chagall

Le Rabbin à la poule

1910-1911, encre de

Chine et aquarelle sur

papier,

12,8 x 9 cm

Collection particulière

87-Marc Chagall

Hôtel de la Poste

1911, daté ultérieurement
1910 par l'artiste, encre
bleu turquoise sur papier,
32,8 x 26 cm
Collection particulière

88-Marc Chagall

Carnet de dessins

Vers 1910, encre, crayon
et fusain sur papier,
14 x 9 cm
Collection Iveta et Tanaz
Manasherov, courtesy
Jacques Ranc

89- Marc Chagall

Au théâtre

1911, daté ultérieurement
1910 par l'artiste, encre
bleu turquoise sur papier,
21,3 x 27 cm
Collection particulière

90-Marc Chagall

Cirque

1911, daté ultérieurement
1910 par l'artiste, encre
bleu turquoise sur papier,
33,6 x 26,9 cm
Collection particulière

91-Marc Chagall

Pour Apollinaire

1911, crayon sur papier,
33,6 x 26,1 cm
Paris, Centre Georges

Pompidou, Musée national
d'art moderne,
Centre de Création
industrielle

92-Marc Chagall

Conversation au café.

Le bistrot français
1911, encre brune sur
papier,
13,2 x 20,4 cm
Collection particulière

93- Marc Chagall

La Cuisine

1911, gouache sur
papier,
13,3 x 21 cm
Collection particulière

94- Marc Chagall

Notre vache

1911, encres bleue,
brune et rouge, crayons
de couleur et aquarelle
sur papier,
20,5 x 13,3 cm
Collection particulière

95-Marc Chagall

Groupe de paysans

1911, encres bleue,
brune et rouge, crayons
de couleur, aquarelle
bleu mauve,
13,2 x 20,6 cm
Collection particulière

96-Marc Chagall

Scène nocturne

1911, encre sépia sur
papier,
13,5 x 10,6 cm
Collection particulière

97-Marc Chagall 103-Marc Chagall 107-Marc Chagall
Autoportrait Étude pour Adam et Ève ou Malpel, le marchand de
1911, encre bleue sur Hommage à Apollinaire cadres, et sa femme
papier, 1911-1912, crayon sur 1912, gouache,
33,9 x 26,2 cm papier, aquarelle, encre et
Collection particulière 16,1 x 19,6 cm lavis sur papier,
Paris, Centre Georges 21,1 x 27,4 cm

98-Marc Chagall Pompidou, Musée national Paris, Centre Georges
Autoportrait d'art moderne/Centre de Pompidou, Musée
1911, encre bleue sur Création industrielle national d'art moderne,
papier, Centre de Création
26 x 20 cm 104-Marc Chagall industrielle
Collection particulière Étude pour Adam et Ève ou
Hommage à Apollinaire 108-Marc Chagall
99-Marc Chagall 1911-1912, crayon sur Esquisse pour Paris par
Nu cambré papier, la fenêtre
1911, encre bleue sur 33,7 x 26,1 cm 1913, aquarelle et
papier, Paris, Centre Georges gouache sur papier,
31,1 x 25,2 cm Pompidou, Musée national 30 x 27 cm
Collection particulière d'art moderne/Centre de Collection particulière
Création industrielle

100-Marc Chagall 109-Marc Chagall
Nu dans le jardin 105-Marc Chagall Portrait d'Apollinaire
1911, huile sur toile, Étude pour L'autoportrait 1913-1914, encre
33 x 40,5 cm aux sept doigts violette et aquarelle
Collection particulière 1911-1912, crayon sur sur papier,
papier, 27,8 x 21,7 cm

101- Marc Chagall 19,2 x 17 cm Paris, Centre Georges
Le Modèle d'homme Collection Iveta et Tanaz Pompidou, Musée
1911, encre bleue sur Manasherov, courtesy national d'art moderne,
papier, Jacques Ranc Centre de Création
31,2 x 22 cm industrielle
Collection particulière 106-Marc Chagall
Chez le photographe 110-Marc Chagall
102-Marc Chagall 1911-1912, encre sur Guerre, dit Le Marchand
Étude pour Adam et Ève papier, de journaux
ou Hommage à Apollinaire 10,5 x 14,1 cm 1914, crayon sur papier
1911-1912, crayon et Collection particulière d'emballage gris,
gouache sur papier, 45 x 35,5 cm
31,7 x 26,1 cm Paris, Centre Georges
Paris, Centre Georges Pompidou, Musée
Pompidou, Musée national national d'art moderne,
d'art moderne, Centre de Création
Centre de Création industrielle
industrielle

111-Marc Chagall 117-Marc Chagall 123-Marc Chagall
Le Rabbin et le Soldat Les Chèvres devant la Autoportrait à la
en prière palissade grimace
1914, crayon sur papier, 1914, crayon et encre de 1917, crayon sur papier
22,9 x 18,4 cm Chine sur papier, avec mise au carreau,
Collection particulière 12,7 x 17,4 cm 37,5 x 27,9 cm
Collection particulière Paris, Centre Georges
112-Marc Chagall Pompidou, Musée
La Fusillade 118-Marc Chagall national d'art moderne,
1914, crayon et encre de Autoportrait devant la Centre de Création
Chine sur papier, maison industrielle
23,2 x 18,5 cm 1914, huile sur carton
Collection particulière marouflé sur toile, 124-Marc Chagall
49,5 x 37,5 cm Portrait
113-Marc Chagall Collection particulière constructiviste
Intérieur à la sainte Vers 1918, crayon sur
1914, crayon sur papier, 119- Marc Chagall papier reliure,
12,8 x 21,4 cm Les Amoureux 23,3 x 14,3 cm
Collection particulière 1914, encre de Chine sur Collection particulière
papier,
114-Marc Chagall 23,2 x 18 cm 125- Marc Chagall
En pensant à Picasso Collection particulière Maquette originale pour
1914, encre sur papier L'Art de Marc Chagall
quadrillé, 120-Marc Chagall D'A. Efron et J.
19,1 x 21,6 cm Les Parents Tugendhold, vers 1918
Paris, Centre Georges 1915, encre brune sur Encre sur papier brun,
Pompidou, Musée national papier bleu, 35,6 x 25,2 cm
d'art moderne, 6,1 (à gauche), 7,2 (à Collection particulière
Centre de Création droite) x 6,2 (en haut) 7
industrielle (en bas) cm 126-Marc Chagall
Collection particulière L'Homme à la tête
115- Marc Chagall renversée
Le Salut 121-Marc Chagall 1919, huile sur carton
1914, huile sur carton Bella à table (deux papiers) marouflé
marouflé sur toile, 1916, gouache, crayon, sur bois,
37,8 x 49,8 cm encre de Chine, 54 x 47 cm
Paris, Centre Georges crayons de couleur Collection particulière
Pompidou, Musée national et fusain sur papier,
d'art moderne, Centre de 23,1 x 21,8 cm 127-Marc Chagall
Création industrielle Collection particulière Le Père
1921, huile sur carton,
116-Marc Chagall 122-Marc Chagall 67 x 50,5 cm
Le Départ pour la guerre Autoportrait Collection particulière
1914, crayon et encre de 1917, encre de Chine et
Chine sur papier, lavis d'encre de Chine sur
21,1 x 17,7 cm papier,
Collection particulière 18,5 x 14,5 cm
Collection particulière

128-Marc Chagall

Bella en manteau (Forêt-
Noire)

1922, crayon sur papier,
30 x 23,3 cm
Collection particulière

129-Marc Chagall

Ida (Forêt-Noire)

1922, crayon sur papier,
24,4 x 16,4 cm
Collection particulière

130-Marc Chagall

Portrait d'Ida à
l'ourson (Forêt-Noire)

1922, crayon sur papier,
29,9 x 23,1 cm
Collection particulière

131-Marc Chagall

Autoportrait

1922, crayon, aquarelle
et encre sur papier
vergé,
26,7 x 21,3 cm
Collection particulière

132-Marc Chagall

Autoportrait

Vers 1922, encre de
Chine et lavis sur
carton,
13,8 x 9,9 cm
Collection particulière

133-Marc Chagall

Ma vie 1. À mes parents

Vers 1922, encre sur
papier,
25 x 20 cm
Collection particulière

134-Marc Chagall

Ma vie 2. La ville était
en feu

Vers 1922, encre sur
papier,
25 x 20 cm
Collection particulière

135-Marc Chagall

Ma vie 3. Voici Max Jacob

Vers 1922, encre sur
papier,
25 x 20 cm
Collection particulière

136-Marc Chagall

Le jardin

Transcrit vers 1922, encre
sur papier, 27 x 21 cm
Collection particulière

137-Marc Chagall

L'Homme enivré

1922-1923, encre de Chine
et crayon sur papier,
6,6 x 9,1 cm
Collection particulière

138-Marc Chagall

En route avec luge et
traîneau

1922-1923, encre de Chine
sur papier avec mise au
carreau,
6 x 11,4 cm
Collection particulière

139-Marc Chagall

Le Cirque

1922-1944, huile sur
toile,
37,3 x 57,7 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée national
d'art moderne, Centre de
Création industrielle, en
dépôt au musée d'Art
moderne de Strasbourg

140-Marc Chagall

Les Arlequins

1922-1944, huile sur
toile,
56,5 x 86,8 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée
national d'art moderne,
Centre de Création
industrielle, en dépôt
au Musée national Marc
Chagall, Nice

141-Marc Chagall

Le Marchand de bestiaux

1923, huile sur toile,
99,5 x 180 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée
national d'art moderne,
Centre de Création
industrielle, en dépôt
au musée de Grenoble

142-Marc Chagall

Le Cocher

1924, encre, crayons de
couleur et gouache sur
papier,
22,2 x 23,1 cm
Collection particulière

143-Marc Chagall

Couverture de la revue
Khaliastira

1924, dessin,
26,7 x 19,5 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée
national d'art moderne,
Centre de Création
industrielle

144-Marc Chagall

Bella à l'oeillet

1925, huile sur toile,
100 x 80 cm
Collection particulière

145-Marc Chagall 151-Marc Chagall 157-Marc Chagall
Charlie Chaplin Le Reflet de la vache aux La Famille sur la
1925, lavis d'encre livres chaise à Paris
bleue et encre de Chine Vers 1925, crayon sur Vers 1925, encre bleue
sur papier, papier, sur papier, 32,3 x
26 x 19,7 cm 10,4 x 14 cm 25,4 cm
Collection particulière Collection particulière Collection particulière
146-Marc Chagall 152-Marc Chagall 158-Marc Chagall
L'Homme-Coq au-dessus de L'Homme au parapluie et au Vision du nu
Vitebsk pantalon rayé Vers 1925, encre de
1925, huile sur carton, Vers 1925, lavis d'encre Chine et aquarelle sur
49 x 64,5 cm sépia sur papier Arches, papier, 25,6 x 20,9 cm
Collection particulière 35,3 x 26,6 cm Collection particulière
Collection particulière
147-Marc Chagall 159-Marc Chagall
Portrait d'Ida 153-Marc Chagall Femme barbue à
1925, crayon sur papier, Portrait l'éventail (pour
25,2 x 21 cm Vers 1925, encre sur Coquiot)
Collection particulière papier, Vers 1925, encre brune
12,8 x 11,9 cm sur papier, 24,9 x
148-Marc Chagall Collection particulière 19,2 cm
Le Visage vert Collection particulière
1925, gouache, crayon et 154-Marc Chagall
crayons de couleur sur Groupe de personnages ou 160-Marc Chagall
papier, Conversation intime Modèle aux esquisses
35,2 x 27,3 cm Vers 1925, encre rouge sur Vers 1925, encre sur
Collection particulière papier, papier, 20,8 x 25,6 cm
24 x 30,6 cm Collection particulière
149-Marc Chagall Collection particulière
Autoportrait au nu 161-Marc Chagall
Vers 1925, encre brune 155-Marc Chagall Cinq gravures pour
sur papier vergé, Nu à la grimace Maternité
26,9 x 21,2 cm 1925, encre de Chine sur de Marcel Arland,
Collection particulière papier, Paris, Au Sans Pareil
26,8 x 16,6 cm 1925-1926, eaux-fortes
150-Marc Chagall Collection particulière sur papier,
Le Peintre et son monde cuvette : 13,6 x 10 cm,
Vers 1925, encre de 156-Marc Chagall feuille : 28,2 x 18,2 cm
Chine sur papier bleu, Scène d'amour à la chaise Collection particulière
18,6 x 21 cm 1920-1925, lavis d'encre
Collection particulière bleue et encre de Chine
sur papier,
23,5 x 21 cm
Collection particulière

162-Marc Chagall

Seize gravures pour Les
Sept Péchés capitaux

Textes de Jean
Giraudoux, Paul Morand,
Pierre Mac Orlan,
André Salmon, Max Jacob,
Jacques de Lacretelle et
Joseph Kessel, Paris,
Simon Kra éditeur, 1926
Gravures, tirages en
sanguine sur papier
Japon et tirage noir et
blanc sur papier,
cuvette :
16,5 x 10,7 cm,
feuille : 24,8 x 18,8 cm
Collection particulière

163-Marc Chagall

Fumeur au nez pointu

1926, encre brune et
lavis sur papier, 16,5 x
13 cm
Collection particulière

164- Marc Chagall

Bacchanales

Encre sur papier, 13,7 x
26,2 cm
Collection particulière

165- Marc Chagall

Écuyer au parapluie

1926-1927, encre bleue
sur papier, 20,7 x
13,5 cm
Collection particulière

166-Marc Chagall

La Maison à l'oeil vert

1926-1944
Huile sur toile, 58 x
51 cm
Collection particulière

167-Marc Chagall

Profil à la bicyclette

Vers 1927-1928, encre sur
papier vergé avec mise au
carreau,
20,9 x 13,6 cm
Collection particulière

168-Marc Chagall

La Lecture d'Ida devant la
tour Eiffel

Vers 1930, encre bleue sur
carton, 24,2 x 21,2 cm
Collection particulière

169-Marc Chagall

Nu au-dessus de Vitebsk

1933, huile sur toile,
87 x 113 cm
Collection particulière

170-Marc Chagall

La Laiterie

1933, gouache sur esquisse
au crayon sur papier
vélin,
34,5 x 64,1 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée national
d'art moderne,
Centre de Création
industrielle

171- Marc Chagall

Esquisse pour La
Révolution

1937, huile sur toile,
49,7 x 100,2 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée national
d'art moderne,
Centre de Création
industrielle

172-Marc Chagall

Esquisse pour La
Révolution

dessin préparatoire
1937, encre, crayon,
estompe sur papier
vergé filigrané,
27,7 x 42,2 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée
national d'art moderne,
Centre de Création
industrielle

173-Sonia Delaunay

La Prose du
Transsibérien et de la
petite Jehanne de
France

1913, livre-dépliant,
en collaboration avec
Blaise Cendrars,
aquarelle,
texte imprimé sur
papier, reliure
parchemin peint,
fermé
18 x 11 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée
national d'art moderne,
Centre de Création
industrielle

174-Sonia Delaunay

La Prose du
Transsibérien et de la
petite Jehanne de
France

1913, prospectus,
aquarelle sur papier,
9,6 x 34,2 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée
national d'art moderne,
Centre de Création
industrielle

documents

175-Marc Chagall et
Bella Rosenfeld
Vitebsk, 1911,
photographie
© Archives Marc et Ida
Chagall, Paris

176-Marc Chagall devant
la fontaine de
l'Observatoire

Paris, juin 1911,
photographie
© Archives Marc et Ida
Chagall, Paris

177-Marc Chagall et son
frère

Photographie donnée par
Chagall à Cendrars
Berne, Bibliothèque
nationale suisse, Fonds
Blaise Cendrars

178-Lettre du 27 mai
1913

Cendrars à Chagall, à la
Ruche, à propos d'un
concert
© Archives Marc et Ida
Chagall, Paris

179-Lettre du 28 juillet
1913

Cendrars à Chagall, à la
Ruche, à propos de
Walden
© Archives Marc et Ida
Chagall, Paris

180-Lettre du 23 août
1913

Cendrars à Chagall, à la
Ruche, à propos de
Walden
© Archives Marc et Ida

Chagall, Paris

181-Carte postale du 31
octobre 1913

Cendrars à Chagall, à la
Ruche, avec reproduction
de La Tour Eiffel
de Delaunay et un poème
d'Apollinaire, de la main
de Féla
© Archives Marc et Ida
Chagall, Paris

182-Carte postale du 9
décembre 1913

Cendrars à Chagall, à la
Ruche, avec Onésime,
artiste à Montmartre
© Archives Marc et Ida
Chagall, Paris

183-État autographe des
poèmes sur Chagall
intégrés ensuite dans les
Dix-neuf poèmes élastiques
de Blaise Cendrars : trois
feuilletts à l'encre
violette, trois versions
du poème Marc Chagall
Berne, Bibliothèque
nationale suisse, Fonds
Blaise Cendrars

184-Lettre de 1913-1914
Cendrars à Chagall, avec
un mot de Féla
© Archives Marc et Ida
Chagall, Paris

185-Lettre non datée
1913-1914
Cendrars à Chagall, avec
mention « Apportez-moi des
couleurs »
© Archives Marc et Ida
Chagall, Paris

186-Lettre de 1914
avec mention du contrat
avec Malpel (signé le
30 avril 1914)
© Archives Marc et Ida
Chagall, Paris

187-Carte postale du 3
mai 1914

Cendrars à Chagall, à
la Ruche, avec allusion
à Robert Delaunay
© Archives Marc et Ida
Chagall, Paris

188-Extrait de la revue

La Rose rouge

collé sur une feuille
Berne, Bibliothèque
nationale suisse, Fonds
Blaise Cendrars

189-Blaise Cendrars

Russie - Sainte
Russie ? L'imagerie
russe pendant la guerre
avec annotations de la
main de Féla,
4 feuillets
Berne, Bibliothèque
nationale suisse, Fonds
Blaise Cendrars

190-Blaise Cendrars

Dix-neuf poèmes
élastiques

Au Sans Pareil, 1919,
exemplaire n° 40, avec
un portrait de l'auteur
par Modigliani et un
second en hors-texte
Berne, Bibliothèque
nationale suisse, Fonds
Blaise Cendrars

191-Philippe Soupault 196-Les Chagall 203-Les Chagall à
La Rose des vents avenue d'Orléans à Paris, Boulogne
Au Sans Pareil, 1920 dans leur salon 1926, photographie
Paris, Centre Georges Photographie, 1923 © Archives Marc et Ida
Pompidou, Musée national © Archives Marc et Ida Chagall, Paris
d'art moderne, Centre de Chagall, Paris
Création industrielle, 204-Lettre du 2 mars
Bibliothèque Kandinsky 197-Ambroise Vollard, les 1929
Chagall, André Derain de Féla Cendrars, à San
192-Abraham Efross et Vers 1924, photographie Remo, à Chagall
Jakob Tugendhold, © Archives Marc et Ida © Archives Marc et Ida
Die Kunst Marc Chagalls Chagall, Paris Chagall, Paris
Gustav Kiepenheuer
Verlag, Postdam, 1921 198-Bella posant pour le 205-Lettre du 19 avril
Nice, Musée national double portrait, Paris 1929
Marc Chagall 1925, photographie de Féla Cendrars, à San
© Archives Marc et Ida Remo, à Chagall
193-Carte postale, Chagall, Paris © Archives Marc et Ida
signée de Cendrars et de Chagall, Paris
Chagall 199-Marc, Bella et Ida
à son retour à Paris en Chagall, Ivan et Claire 206-Marc Chagall
1923, avec un texte de Goll Ma Vie
chacun d'entre eux, Bois-de-Cise (Normandie) Stock, 1931, édition
à l'intention de Féla 1924, photographie originale en français
Cendrars, qui résidait © Archives Marc et Ida © Archives Marc et Ida
alors en Italie Chagall, Paris Chagall, Paris
Collection Miriam
Cendrars 200-Marc Chagall, 207-Gogol
portrait Les Âmes mortes
194-Marc, Bella et Ida Paris 1924, photographie Illustré de gravures de
Chagall à Berlin en © Archives Marc et Ida Marc Chagall commandées
calèche Chagall, Paris par Ambroise Vollard,
1923, photographie portfolio édité par
© Archives Marc et Ida 201-Féla lisant Charlot Tériade en 1948
Chagall, Paris Vers 1925, photographie Collection particulière
Berne, Bibliothèque
195-Marc, Bella et Ida nationale suisse, Fonds 208-Blaise Cendrars
Chagall à Berlin dans un Blaise Cendrars pour prendre congé des
jardin peintres
Photographie, 1923 202-Marie Vassilieff Extrait collé sur un
© Archives Marc et Ida Portrait de Cendrars feuillet, 1926
Chagall, Paris 1925, poupée, technique Berne, Bibliothèque
mixte nationale suisse, Fonds
Berne, Bibliothèque Blaise Cendrars
nationale suisse, Fonds
Blaise Cendrars

209-L'Amour de l'art 213-Sélection, chronique 216-Cahiers d'art
Revue, n° 5, mai 1926 de la vie artistique Revue, n° 1-4, 1934
avec « Les eaux-fortes Revue, n° VI, 1929, numéro avec « Eaux-fortes de
de Marc Chagall », consacré à Marc Chagall Chagall pour la
par Philippe Soupault, Nice, Musée national Marc Bible », par Jacques
p. 180 à 184 Chagall Maritain, p. 84 à 92
Nice, Musée national Association des Amis du
Marc Chagall 214-Cahiers d'art Musée national Marc
Revue, n° 5, 1929 Chagall, dépôt à la
210-Cahiers d'art avec « Chagall et Les documentation du musée
Revue, n° 7-8, 1927 Fables », par Pierre
rubrique « Comment ont-Courthion, p. 215 à 221 217-L'Amour de l'art
ils passé leurs Association des Amis du Revue, n° 3, mars 1934
vacances ? », p. 8 Musée national Marc avec « En marge du
Association des Amis du Chagall, dépôt à la réel », par Germain
Musée national Marc documentation du musée Bazin, p. 321 à 324
Chagall, dépôt à la Nice, Musée national
documentation du musée 215-Cahiers d'art Marc Chagall
Revue, n° 7-8, 1931 avec
211-L'Amour de l'art « Note sur une exposition 218-Cahiers d'art
Revue, n° 8, août 1928, d'oeuvres récentes de Revue, n° 1-4, 1935
avec « Chagall, peintre Chagall », signé C. Z. avec « Enquête sur
juif », par René Schwob, (Christian Zervos), p. 349 l'art d'aujourd'hui,
p. 305 à 309 Association des Amis du avec Marc Chagall »,
Nice, Musée national Musée national Marc p. 40, et six
Marc Chagall Chagall, dépôt à la reproductions de
documentation du musée tableaux de Chagall
212-Cahiers d'art Association des Amis du
Revue, n° 4, 1928 Musée national Marc
avec « Les Fables de La Chagall, dépôt à la
Fontaine par Chagall », documentation du musée
par René Schwob, p. 167
Association des Amis du
Musée national Marc
Chagall, dépôt à la
documentation du musée

musée national Pablo Picasso, la Guerre et la Paix,
Vallauris, et musée Magnelli, musée de la Céramique

oeuvres

219-Pablo Picasso

Jeune garçon nu

Automne 1906
Huile sur toile
67 x 43 cm
Paris, Musée national
Picasso

220-Pablo Picasso

Marins en bordée

Hiver 1906-1907
Huile sur bois, 17,6 x
13,5 cm
Paris, Musée national
Picasso

221-Pablo Picasso

Étude pour « Nu debout »

Début 1908
Mine de plomb,
65,3 x 50 cm
Paris, Musée national
Picasso

222-Pablo Picasso

Étude pour « Trois
femmes », nu debout de
profil

Printemps 1908
Mine de plomb,
32,6 x 24,9 cm
Paris, Musée national
Picasso

223-Pablo Picasso

Étude pour « Trois
femmes », les trois nus
Printemps 1908
Encre bleue,
24 x 32,2 cm
Paris, Musée national
Picasso

224-Pablo Picasso 228-Pablo Picasso
Étude pour « Trois Les Allumettes
femmes », les trois nus 1911
Printemps 1908 Huile sur toile,
Encre bleue, gouache, 16 x 24 cm
30,8 x 23,6 cm Paris, Centre Georges
Paris, Musée national Pompidou, Musée national
Picasso d'Art moderne/Centre de
création industrielle,

225-Pablo Picasso donation Louise et Michel
Étude pour « Trois Leiris, 1984
femmes », les trois nus
Printemps 1908 229- Pablo Picasso
Encre violette, fusain, Nature morte
gouache, Printemps 1912
31 x 24,5 cm Encre brune, mine de plomb,
Paris, Musée national plume (dessin),
Picasso 20,8 x 20,8 cm
Paris, Musée national

226-Pablo Picasso Picasso
Femme nue au bras levé
Début 1909 230-Pablo Picasso
Lavis, plume (dessin), Violon, verre et bouteille
23,8 x 31,8 cm 1912-1913
Paris, Musée national Fusain et gouache sur
Picasso papier, 50 x 64,5 cm
Paris, Centre Georges

227-Pablo Picasso Pompidou, Musée national
Le Bock d'Art moderne/Centre de
1909 création industrielle,
Huile sur toile, donation Marie Cuttoli,
81 x 65,5 cm 1963
Lille-Métropole,

Villeneuve-d'Ascq, musée 231-Pablo Picasso
d'Art moderne, Le Violon/Nature morte
donation de Geneviève et 1914
Jean Masurel, 1979 Huile sur toile,
81 x 75 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée national
d'Art moderne/Centre de
création industrielle, don
Raoul La Roche, 1952
27

232-Pablo Picasso

La Bouteille de Bass

1914

Crayon, fusain et aquarelle
sur papier,
61 x 48 cm
Paris, Centre Georges
Pompidou, Musée national
d'Art moderne/Centre de
création industrielle,
donation de Marie Cuttoli,
1963

233-Pablo Picasso

Cheval et son dresseur

23 novembre 1920

Mine de plomb,
21 x 27,5 cm
Paris, Musée national
Picasso

234-Pablo Picasso

Cheval et son dresseur

23 novembre 1920

Mine de plomb,
21,2 x 27,1 cm
Paris, Musée national
Picasso

235-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931

Eau-forte IV,
19,4 x 28 cm
Paris, Musée national
Picasso

236-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931,
Eau-forte X,
27,8 x 19,4 cm
Paris, Musée national
Picasso

237-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931
Eau-forte IX,
19,4 x 27,6 cm
Paris, Musée national
Picasso

238-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931
Eau-forte VII,
19,4 x 27,8 cm
Paris, Musée national
Picasso

239-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931
Eau-forte XII,
19,4 x 27,9 cm
Paris, Musée national
Picasso

240-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931
Eau-forte VIII,
19,5 x 27,7 cm
Paris, Musée national
Picasso

241-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931

Eau-forte XI,
27,8 x 19,4 cm
Paris, Musée national
Picasso

242-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931

Eau-forte VI,
19,4 x 27,8 cm
Paris, Musée national
Picasso

243-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931

Eau-forte XIII,
27,9 x 19,3 cm
Paris, Musée national
Picasso

244-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931

Eau-forte I,
19,2 x 27,9 cm
Paris, Musée national
Picasso

245-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de

1931
Eau-forte II,
19,2 x 27,8 cm
Paris, Musée national
Picasso

246-Pablo Picasso

Le Chef-d'OEuvre inconnu

1927, tiré de l'édition de
1931
Eau-forte III,
19,4 x 27,8 cm
Paris, Musée national
Picasso

247-Pablo Picasso 253-La Rose rouge, revue,
Le Chef-d'OEuvre inconnu n° 5, 29 mai 1919
1927, tiré de l'édition de avec l'article de Cendrars
1931 « Modernités : Picasso »
Eau-forte V, Berne, Bibliothèque
19,7 x 27,9 cm nationale suisse, Archives
Paris, Musée national littéraires suisses, Fonds
Picasso Blaise Cendrars
248-Marie Vassilieff, 254-Cendrars au Tremblay-
Picasso et Blaise Cendrars sur-Mauldre avec la chienne
La Danse Volga et les chats
1921 Chichourle et Grain d'orge
Crayon sur papier, 1924-1934
22,7 x 31 cm Photographie
Collection particulière Berne, Bibliothèque
nationale suisse, fonds
documents Blaise Cendrars
249-Lettre de juillet 1914, 255-Picasso dans son
d'Apollinaire à Picasso atelier au
envoyée de Munich, à propos Tremblay-sur-Mauldre
du « Fantômas » de Cendrars Fin janvier 1937
Archives Picasso Photographie
Paris, Musée national
250-Lettre du 24 avril Picasso
1915, de Picasso à
Apollinaire 256-Picasso et Maya au
avec une main bleu, blanc, Tremblay-sur-Mauldre
rouge Printemps 1937
Archives Picasso Photographie
Paris, Musée national
251-Lettre du 30 avril Picasso
1918, de Cendrars à Picasso
sur papier à en-tête des 257-Réponse de Cendrars à
Éditions de la Sirène, l'enquête sur Picasso, Le
adressée à Montrouge Figaro littéraire, 11 juin
Archives Picasso 1955, 2 coupures de presse
Berne, Bibliothèque
252-La Rose rouge, revue, nationale suisse, Archives
n° 3, 15 mai 1919 littéraires suisses, Fonds
avec l'article de Cendrars Blaise Cendrars
« Le cube s'effrite... »
Berne, Bibliothèque
nationale suisse, Archives
littéraires suisses, Fonds
Blaise Cendrars

le catalogue

Dis-moi, Blaise ...

Léger, Chagall, Picasso et Blaise Cendrars

Ouvrage collectif

sous la direction de Maurice Fréchuret

sommaire

Dis, Blaise, sommes-nous bien loin de Montmartre et de Montparnasse... ?

par Maurice Fréchuret p.09

LEGER

L'Atelier du double. Cendrars et Léger en miroir par Claude Leroy

Blaise Cendrars et le monde du spectacle,

petite revue en trois tableaux et quelques discalies par Jean-Carlo Flükiger

catalogue des oeuvres exposées

p.15

p.25

p.34

CHAGALL

Etats d'âme. Chagall et Cendrars, de l'amitié au doute par Elisabeth Pacoud-Rème

« Il était le levain de sa génération ».

Lettres de Blaise Cendrars à Marc Chagall (mai-octobre 1913) Loudmila

Khmelnistkaia

catalogue des oeuvres exposées

p.69

p.77

p.86

PICASSO

Histoire de Cendrars à l'oeil de loupe et de Picasso le frelon jaune et rouge

par Brigitte Léal

catalogue des oeuvres exposées

Quatre chemins pour aller plus loin

par Miriam Cendrars

p.127

p.135

p.163

Repères chronologiques et biographiques illustrés

par Nelly Maillard et Elisabeth Pacoud-Rème

p.167

ANNEXE

liste des oeuvres et des documents exposés

.....

p.179

Rmn éditions, format : 22 x 28 cm, 200 pages, broché, parution : juin 2009, 45 €

Nomenclature : ES 70 5628, ISBN 978-2-7118-5628-2, en vente dans toutes les

librairies

extraits du catalogue

Dis, Blaise, sommes-nous loin de Montmartre et de Montparnasse ?

« Il dort. Il est éveillé. Tout à coup, il peint. Il prend une église et peint avec une église.

Il prend une vache et peint avec une vache. » Ce bref extrait du quatrième des Dix-neuf poèmes

élastiques de Blaise Cendrars, dédié à son ami Marc Chagall, exprime au mieux la fascination

qu'exerce l'univers de l'artiste sur le poète, mais aussi l'insolente liberté dont ce dernier

crédite l'oeuvre du peintre, qui, comme il en fait le constat admiratif, donne libre cours à

l'imagination créatrice. La prose généreuse de Cendrars se laisse alors emporter par l'avalanche

des images et se risque à une description aussi incisive que dense :

« Quand les grues gigantesques des éclairs vident les péniches du ciel

À grand fracas et déversent des bananes de tonnerre

Il en tombe

Pêle-mêle

Des cosaques le Christ un soleil en décomposition

Des toits

Des somnambules des chèvres

Un lycanthrope

Pétrus Borel

La folie d'hiver

Un génie fendu comme la pêche

Lautréamont

Chagall »

Véritable tohu-bohu de mots et de références où cohabitent choses et animaux, poètes et autres

personnages, l'élasticité de l'écriture de Cendrars est à son comble. La

dilatation des mots

qu'aucune ponctuation ne vient contraindre répond à la libre circulation des hommes, des bêtes

et des objets qui constellent les tableaux de Chagall. L'univers complexe de l'artiste où les

différents éléments trouvent à fusionner, en dépit de leur incompatibilité structurelle,

s'accorde remarquablement bien à celui de l'écrivain, qui, de la même manière, rassemble dans

ses textes ce qui d'habitude se disperse, tente des associations dont

l'in vraisemblance tisse

avec la réalité des liens d'harmonie réelle. Une des plus célèbres toiles de Chagall, Hommage à

Apollinaire, réalisée après que le peintre eut reçu la visite enthousiaste de l'auteur

d'Alcools, rend bien compte de cette propension fusionnelle : les deux corps d'Ève et d'Adam

sont reliés l'un à l'autre et, avant leur séparation, se présentent comme une seule et même

entité. Cette oeuvre témoigne aussi, bien que de manière plus anecdotique, du lien de l'artiste

avec ses nouveaux amis : Apollinaire, bien sûr, mais aussi Herwarth Walden, Ricciotto Canudo et

Blaise Cendrars, dont les noms apparaissent dans la partie inférieure gauche, entourant une

forme carrée surmontée d'un coeur traversé par une flèche. Nous pourrions aisément, pour ajouter

à notre démonstration, retenir d'autres toiles comme Moi et le village de 1923-1926, À la Russie, aux ânes et aux autres, Le Saint Voiturier, Dédié à ma fiancée de 1911, toutes du reste titrées par Cendrars.

La fenêtre par laquelle le regard de Cendrars se tourne quand il lit ses poèmes dans l'atelier de l'artiste est celle-là même qui s'offre comme une source magnifique d'inspiration, mais aussi comme un cadre sur lequel vient se superposer celui de la toile. Viennent s'y inscrire tous les éléments cités, lesquels forment un monde particulier dont la force poétique a su véritablement séduire écrivain.

C'est paradoxalement un autre monde - celui de la modernité urbaine, des couleurs franches et vibrantes, des formes volontaires et tendues dont les villes commencent à se parer en ce début de siècle - que Blaise Cendrars aime à dépeindre dans ses poèmes et que son ami Fernand Léger introduit massivement dans ses tableaux. Le monde de légende de Chagall a retenu l'attention du poète, lui a fait revivre l'enchantement d'une culture partagée, mais la force des contrastes formels, des pans colorés de la cité moderne, des lumières multicolores qui embrasent cette dernière, de la vélocité fiévreuse qui s'empare de toute chose, restent les référents majeurs de la poétique cendrarsienne. La beauté convulsive des rues et des passages, bientôt chantée par les tenants du surréalisme littéraire, trouve place dans les textes de Cendrars comme dans les toiles de Léger. L'appropriation est plus directe et plus franche, et la quête de l'étrange n'y est pas prépondérante. Les signes tangibles de l'urbanité y sont révélés tels quels, dans leur plasticité première et leur réalité d'objets visuels : « De mon huitième étage, je dominais une belle perspective de toits, Londres s'étendait à perte de vue, des damiers noirs liserés de blanc [...]. Le port de Londres ! Comment en donner une idée ? Ce que je regrettais de ne pas être peintre ! » Il est évidemment loisible de vérifier la proximité de regard avec le peintre des remorqueurs et des échafaudages, des signaux et des voies ferrées. Les deux hommes sont, de toute évidence, des citoyens qui revendiquent clairement leur appartenance à la ville, de sa banlieue aussi bien, dont les tumultueux contrastes, l'incursion de nouvelles formes, les lumières éclatantes des enseignes créent un univers qu'ils sauront, chacun dans leur registre d'expression, magistralement interpréter. Ils sauront aussi se montrer attentifs à ceux qui vivent dans ce décor tous les jours plus engagé dans un processus le transformant inexorablement. D'est en ouest, du nord au sud, la banlieue parisienne est passée au peigne fin des regards et - objets d'une description appliquée ou, au contraire, d'un traitement plus synthétique -, ce qui la compose apparaît dans les récits de l'écrivain et les toiles du peintre, comme, au même moment, dans les clichés de leur ami commun, Robert Doisneau.

Parmi les artistes que Blaise Cendrars va connaître durant ses premières années parisiennes, nombreux sont ceux qui appartiennent à la mouvance cubiste. Ce sont, nous

l'avons vu, son ami
fidèle Fernand Léger, mais aussi Robert et Sonia Delaunay, qui entretinrent avec
l'écrivain des
liens privilégiés, Georges Braque, Léopold Survage, Alexander Archipenko, Joseph
Czaky, Franz
Kupka, dont il vit des toiles à la galerie Bernheim avant de le retrouver dans
l'inferral
univers des tranchées. D'autres encore, du même cercle, feront partie de son
entourage avant
qu'il ne s'éloigne lui-même du cubisme, dont il annonce péremptoirement
l'effritement dans le
numéro de mai 1919 de sa revue La Rose rouge. Pablo Picasso, dont il a fait la
rencontre
quelques années avant dans le sillage d'Apollinaire et de Gertrude Stein, n'est
alors pas loin
de faire sienne la remarque du poète et de reconnaître que « les formules
cubistes ne suffisent
plus ». Depuis plusieurs années déjà, l'artiste a pris ses distances avec ce qui
est en passe de
devenir alentour l'exercice appliqué d'une esthétique dès lors reconnue.
L'oeuvre de Picasso
fascine le poète, non seulement par son indéniable virtuosité technique, mais
aussi par la
fougue qu'elle porte en elle.

Sous sa plume, les mots qui apparaissent pour définir la peinture de l'artiste espagnol semblent se cogner les uns aux autres et définir un univers particulièrement contrasté : l'amour, la cruauté, l'élégance, l'occulte, l'orgueil, l'inquiétude... sont autant de vocables par lesquels Cendrars caractérise l'oeuvre de celui qu'il nomme « premier peintre libéré » et qu'il qualifie de « peintre du vrai ». Le poète, qui se définit comme « un homme inquiet, dur vis-à-vis de soi-même, comme tous les solitaires », a vite repéré le même trait de caractère chez Picasso (« Je ne connais pas de tempérament plus tourmenté, d'esprit plus inquiet »). Peut-être est-ce cela qui a amené Cendrars à se lier d'amitié avec Picasso, tant il est vrai que cette inquiétude et cette exigence sont à l'oeuvre dans leur art respectif. Elles ont sans nul doute présidé au renouvellement des formes plastiques et du langage poétique à l'avènement duquel l'un et l'autre, dans leur désir de rupture avec les lourdeurs de la tradition, ont largement contribué.

Le dialogue de Cendrars avec ses amis artistes n'aura pas été toujours constant. À certains moments, le poète a même clairement dit sa volonté de prendre ses distances, et désaccords et querelles ont peut-être permis de donner sens à cette décision. Il reste que les liens construits entre lui et les artistes - ceux dont il vient d'être fait mention et bien d'autres encore - ont contribué à affermir son regard, voire à donner à son écriture une dimension véritablement visuelle. Ses pérégrinations à Moscou ou Saint-Petersbourg, à New York ou Sao Paulo, ses longues déambulations dans la banlieue parisienne ou londonienne, l'effroyable épisode des tranchées comme les paisibles résidences à Biarritz dans la villa de Mme Errázuriz, font tous l'objet de descriptions dans lesquelles le bourlingueur qu'il est tient une place prépondérante à l'exercice du regard et à son innovante transcription dans le domaine de l'écriture.

Maurice Fréchuret
conservateur en chef du Patrimoine
directeur des musées nationaux du XXe siècle des Alpes-Maritimes

Histoire de Cendrars à l'oeil de loupe et de Picasso le frelonjaune et rouge

[...] « C'est le seul qui sache... »

Par un de ses tours de passe-passe idéologique dont il était le maître, Cendrars réussit à concilier son esthétique de la simultanéité et de la ville moderne avec son admiration béate pour celui qui en est l'antithèse et qu'il désigne sous le nom du « regard », en des termes préfigurant ceux employés cinquante ans plus tard par Brassai dans ses Conversations avec Picasso³ : « un regard, mystique, tendre, soutenu, cruel, sauvage, voluptueux, sadique ». On devine à ce vocabulaire grandiloquent que Cendrars n'a pas échappé à l'envoûtement exercé sur ses contemporains par le frelon jaune et rouge. Il tombe aussi dans le même travers que Reverdy qui décidera que Picasso était « à lui seul tout le cubisme » pour l'isoler sur un piédestal. Il sombre dans le mythe de l'artiste divin, démiurge et magicien, lancé par Apollinaire, qui, en 1913, avait désigné Picasso comme le « Nouvel Homme », en le gonflant démesurément : « C'est le seul qui sache peindre, chaud, froid, faim, soif, parfum, odeur, fatigue [...]. » À l'instar du « poète assassiné » et de Cocteau, il ne recule pas devant les poncifs les plus éculés en justifiant les revirements stylistiques de l'Espagnol par son génie de la métamorphose et du masque, qui serait propre à sa nature d'arlequin trismégiste. Et que dire du cliché lui faisant opposer Picasso, « le Pascal fiévreux », à Braque, éternel mal-aimé de la critique, en janséniste « sec et précis dans son savoir-faire distingué ». Tout en clouant au pilori les inventions cubistes - collages, papiers collés, assemblages -, détectées par Apollinaire comme fondatrices de la révolution de l'art moderne, mais qu'il considère, pour sa part, comme de piètres simulacres de la réalité, Cendrars ébauche enfin un portrait de Picasso en alchimiste, sans doute redevable à Max Jacob, lui-même amateur de spiritisme, et appelé à faire florès. Cette théorie, un brin fumeuse, du grand sorcier qui possède « le chiffre secret du monde » et en « dégage une réalité latente (spirituelle) » pourrait avoir pour origine les souvenirs de Picasso (récupérés a posteriori par André Malraux pour les besoins de La Tête d'obsidienne), découvrant l'art africain au musée du Trocadéro en 1907 et l'assimilant immédiatement à un art d'exorcisme, transfiguré dans Les Demoiselles d'Avignon. Elle nourrit sa perplexité mêlée d'admiration devant les rébus mystérieux de certaines toiles cubistes qui lui font penser « à certaines opérations de magie noire, tant elles dégagent de charme imprévu, troublant, malsain : elles envoûtent littéralement ».

Envoûtement mais réel incompréhension des acquis importants du cubisme et aveuglement face au maniérisme sophistiqué du nouveau style de Picasso, déployé dans ses Baigneuses acidulées, peut-

être peintes sous ses yeux à Biarritz en 1918, mais sans commun rapport avec les
disques colorés
des amis Léger et Delaunay : quel terrain d'entente pouvait-il bien exister
entre l'oeil de loupe
et le frelon jaune et rouge ? Qui sait si leur secret ne se cache pas dans une
missive qui dut
faire le bonheur de Picasso, ami des bêtes plus que des hommes : « Mon cher
Picasso, Comment
va ? Les ballets ? Et Olga ? Moi je travaille beaucoup avec 48 locomotives, un
chien st-Bernard,
des tourterelles et une magnifique tortue. Je vous embrasse. »

extrait du texte de Brigitte Léal
directrice adjointe en charge des collections
au musée national d'Art moderne, Centre Pompidou

Quatre chemins pour aller plus loin

« J'ai même voulu devenir peintre... », écrit Blaise Cendrars dans son poème « Journal » daté du mois d'août 1913, un an, précise-t-il, après l'écriture de son avant-dernier poème, « Les Pâques à New York » : « Ma vie a bien changé depuis... »
Quels changements ? Quelles rencontres, quelles visions nouvelles ? Que s'est-il donc passé au cours de cette année 1912-1913 pour Freddy Sauser devenu Blaise Cendrars ?

1905-1907. Freddy, la construction de sa vie commence à Saint-Pétersbourg. Le jeune spécialiste de l'école buissonnière, le rétif à l'étude, est un lecteur assidu de la Bibliothèque impériale. Il inscrit dans ses cahiers listes et commentaires des livres qu'il dévore. L'art y tient une importante place. Il copie des dizaines de pages sur la peinture du Trecento et du Quattrocento... Giotto, Fra Angelico, Cimabue, Paolo Uccello... Dans les pauvres églises orthodoxes, Freddy contemple avec ferveur les iconostases et écoute l'histoire du Christ « qu'un vieux moine traçait en lettres d'or ».

« Je connais tous les Christs qui pendent dans les musées. »
Déambuler dans les musées est désormais une habitude.
À Paris, au Louvre, devant La Vague de Constable, il rencontre son camarade d'enfance August Suter, devenu sculpteur : l'art est désormais pour Freddy un sujet capital d'étude et de réflexion.

1911, retour en Russie. La description de ses visites au musée de Saint-Pétersbourg prend la tournure de celle d'un critique d'art.
Dans ses lettres à Suter, il nomme et commente Rubens, l'école flamande, les Vénitiens, les Florentins, et il insiste : « La collection Rembrandt comporte environ trente-cinq toiles... et une série complète de ses eaux-fortes... Je retournerai les étudier davantage. »

Décembre 1911. À New York, Freddy rencontre un jeune peintre russe. Il s'étonne de sa « minable ignorance » et étale son savoir : « [...] il ne connaît pas Van Gogh, ni Odilon Redon, ni Besnard... » - et de citer encore Carrière, Van Eyck, Dürer, Rubens, Rembrandt, Hodler, Beardsley, Burnes-Jones, Segantini... Vinci, Fragonard, Watteau...
Pour conclure, il mentionne « Picasso le cubiste », dont Alfred Stieglitz vient d'exposer les oeuvres audacieuses.

Juin 1912. New York a ouvert le regard de Freddy à la modernité :
« Je me suis fait un nom nouveau
Visible comme une affiche bleue
Et rouge montée sur un échafaudage
Derrière quoi on édifie
Des nouveautés des lendemains

BLAISE CENDRARS »

Retour à Paris. Les connaissances en matière d'art de Blaise Cendrars, poète, sont bien assises.
Il entre à la galerie La Boétie le jour du vernissage de l'exposition de la Section d'or, en octobre 1912. C'est la grande rencontre, le choc.
Les voici, les « hommes nouveaux » pour lesquels, avec Emil Szitty, il fonde, sous ce titre, la revue d'avant-garde franco-allemande !
Tandis que la presse les traite de « barbouilleurs », Blaise Cendrars, lui, avec Guillaume Apollinaire et Ricciotto Canudo, devient le défenseur de ces hommes au regard libre de tout préjugé qui apportent une révolution dans le monde de l'art.
Fernand Léger, Robert et Sonia Delaunay, Georges Braque deviendront ses plus proches amis, et bientôt il rencontrera Pablo Picasso et Marc Chagall.

Délibérément indépendant de tous les « ismes », Blaise reconnaît le génie particulier de Chagall.
Dans les ateliers de la Ruche et de la Grande Chaumière, où il s'exerce au dessin du nu, Chagall tente de réduire le corps à des formes géométriques et de le substituer au nu vivant, souple et sensuel, né de son crayon, dans sa forme charnelle et spirituelle à la fois.
Alors, Blaise lui dit : « Chagall, laisse les autres, avec leurs pommes ou leurs figures carrées... garde ta musique et ta vision de l'invisible... »

1912-1913. Pour Blaise Cendrars, c'est l'année des changements, des visions nouvelles.
Marc, Fernand, Pablo..., peintres, sont à la recherche du regard extérieur révélateur du monde intérieur, tout comme Blaise, poète, est à la recherche de la parole qui chante l'indicible.

Quatre chemins pour aller plus loin.
Chemin faisant, les quatre amis se croisent, s'éloignent, se retrouvent et poursuivent leur quête jusqu'au profond aujourd'hui qui conduit au futur infini.

« Christ
Voici plus d'un an que je n'ai plus pensé à Vous
Depuis que j'ai écrit mon avant-dernier poème Pâques
Ma vie a bien changé depuis
Mais je suis toujours le même
J'ai même voulu devenir peintre
Voici les tableaux que j'ai faits et qui ce soir pendent aux murs
Ils m'ouvrent d'étranges vues sur moi-même qui me font penser à Vous »

Miriam Cendrars
fille de Blaise Cendrars

visuels presse

autorisation de reproduction uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition sous réserve

-oeuvres de la succession Picasso :

Les reproductions dans la presse, dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de

l'exposition sont exonérées pour les formats inférieurs au quart de la page.

Pour toute autre utilisation, il convient de se rapprocher de Mme Christine Pinault, Picasso

Administration, 8 rue Volney, 75002 Paris, T: 01 47 03 69 70, F: 01 47 03 69 60

mail : cpinault@picasso.fr

-ADAGP :

Blaise Cendrars

(1887-1961), écrivain français

Années 1930

© Roger-Viollet

musée national Fernand Léger, Biot

Fernand Léger

Les Toits de Paris

1912

huile sur toile

90 x 64 cm

Paris, Musée national d'art moderne-Centre de
Création industrielle, Centre Georges Pompidou,
acquis par dation, en dépôt au Musée national
Fernand Léger, Biot

© ADAGP Paris 2009

Fernand Léger

L'Horloge

1918

huile sur toile

50,7 x 61,5 cm

Riehen (Bâle), Suisse, Fondation Beyeler

© ADAGP Paris 2009

Fernand Léger

Montparnasse

Planche lithographique n° 14 de l'album La

Ville, Mourlot frères, 1959, exemplaire n° XV,

hors commerce

Biot, Musée national Fernand Léger, donation

Nadia Léger et Georges Bauquier

© ADAGP Paris 2009

Fernand Léger Étude de masque pour un costume du ballet « La

Création du monde »

vers 1922

crayon sur papier

27 x 21 cm

Biot, Musée national Fernand Léger, achat en

1998

© ADAGP Paris 2009

Marie Vassilieff

Le Banquet de Braque (le 14 janvier 1917) 1929

technique mixte sur carton

24 x 31 cm

Paris, collection Claude Bernès

© Droits réservés

Blaise Cendrars / Fernand Léger

J'ai tué

Paris, 1919

Éditions Georges Crès et Cie,

avec un portrait de Blaise Cendrars par Fernand

Léger en frontispice

Biot, Musée national Fernand Léger

© ADAGP Paris 2009

Blaise Cendrars / Fernand Léger

La Fin du monde filmée par l'ange Notre-Dame

Paris, 1919

32 x 25 cm

Éditions de la Sirène,

illustrations de Fernand Léger

Collection particulière

© ADAGP Paris 2009

Blaise Cendrars

inspiré par les recherches de Robert Delaunay sur l'hélice et sur la spirale des couleurs, Blaise Cendrars écrit : « Une couleur n'est pas couleur en soi. Elle n'est couleur qu'en contraste avec une ou plusieurs couleurs ». Dans ce tableau dédié à Féla, Blaise rejoint l'idée d'Apollinaire, qui désigne du joli nom d'«orphisme» la nouvelle peinture d'un lyrisme intense, universel et coloré.

© Miriam Cendrars, Droits réservés

musée national Marc Chagall, Nice

Marc Chagall

Le Marchand de bestiaux

1923

huile sur toile

99,5 x 180 cm

Paris, Musée national d'art moderne-Centre de Création industrielle, Centre Georges Pompidou, en dépôt au musée de Grenoble

© ADAGP Paris 2009

Marc Chagall

Le Père

1921

huile sur carton

67 x 50,5 cm

Collection particulière

© ADAGP Paris 2009

Marc Chagall
Bella à l'oeillet
1925

huile sur toile
100 x 80 cm

Collection particulière
© ADAGP Paris 2009

Marc Chagall
En pensant à Picasso
1914

encre sur papier quadrillé,
19,1 x 21,6 cm

Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne/

Centre de Création industrielle
© ADAGP Paris 2009

Marc Chagall
Le Cocher
1924

encre, crayons de couleur et gouache sur papier
22,2 x 23,1 cm

Collection particulière
© ADAGP Paris 2009

Marc Chagall
Conversation au Café. Le bistrot français
1911

encre brune sur papier
13,2 x 20,4 cm

Collection particulière
© ADAGP Paris 2009

musée national Pablo Picasso, Vallauris

Pablo Picasso
Étude pour « Trois femmes », les trois nus
Printemps 1908

encre bleue

24 x 32,2 cm

Paris, Musée national Picasso

© Succession Picasso 2009

Pablo Picasso

Le Bock

1909

huile sur toile

81 x 65,5 cm

musée d'art moderne, Villeneuve D'Ascq

© Succession Picasso 2009

Pablo Picasso

Marins en bordée

Hiver 1906-1907

huile sur bois

17,6 x 13,5 cm

Paris, musée national Picasso

© Succession Picasso 2009

Pablo Picasso

La Bouteille de Bass

1914

crayon, fusain et aquarelle sur papier 61 x 48 cm

Paris, Centre Georges Pompidou, Musée national

d'Art moderne/Centre de création industrielle,

donation de Marie Cuttoli, 1963

© Succession Picasso 2009

les musées

Les trois musées nationaux du XXème siècle des Alpes-Maritimes, Marc Chagall à Nice, Fernand Léger à Biot, Pablo Picasso-La Guerre et la Paix- à Vallauris, présentent des oeuvres remarquables permettant de découvrir trois grands artistes du XXe siècle, qui furent attirés par la lumière de la Côte d'Azur. Musées à vocation monographique, constitués par donations à l'Etat, ils offrent aux visiteurs des espaces de réflexion et d'initiation aux oeuvres de ces trois maîtres de l'art moderne et ont également pour vocation de montrer des oeuvres de jeunes créateurs dans le cadre d'expositions temporaires.

musée national Marc Chagall, Nice

La collection permanente du musée national Marc Chagall est la plus grande collection publique d'oeuvres de Marc Chagall. Elle est organisée autour de l'ensemble réalisé par le peintre sur les thèmes de l'Ancien Testament, complété par de très nombreuses oeuvres d'inspiration profane ou religieuse : plus de 800 peintures, gouaches, dessins, lavis et pastels. Les expositions temporaires réalisées par le musée permettent une meilleure connaissance des aspects très divers de l'oeuvre de Marc Chagall, artiste parmi les plus inventifs du vingtième siècle. Elles s'ouvrent également à la jeune création en phase avec la sensibilité de l'artiste. L'auditorium du musée est célèbre pour ses trois grands vitraux qui évoquent la Création. Des concerts de musique de chambre et contemporaine, des films, colloques et conférences y sont organisés régulièrement.

musée national Fernand Léger, Biot

Le musée national Fernand Léger a rouvert ses portes en juin 2008 et présente aux visiteurs une restructuration des espaces intérieurs et une nouvelle circulation. Sa collection riche de plus de quatre cent cinquante oeuvres permet une connaissance du parcours d'un artiste qui a marqué le vingtième siècle par un style très

particulier, aisément identifiable, et par une attitude de grande ouverture au monde. Des expositions temporaires sont consacrées à des aspects particuliers de l'oeuvre de Léger ou à des artistes dans sa mouvance. Le musée, dans sa nouvelle configuration, propose de nouvelles manifestations axées sur le cinéma, la littérature.

© Patrick Gérin

© Photo Rmn - Gérard Blot

musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix, Vallauris et musée Magnelli, musée de la Céramique

Situé dans l'enceinte du château-musée de Vallauris (avec le musée municipal Magnelli, musée de la céramique) le musée national Picasso, La Guerre et la Paix, occupe l'espace de la chapelle romane. En 1952, Picasso y a exécuté deux compositions monumentales en vis-à-vis, sur des panneaux qui épousent la forme de la voûte. Après Guernica, en 1937, et Massacre en Corée, en 1951, La Guerre et la Paix est, pour Picasso, la dernière manifestation de son engagement politique : un manifeste pour la paix. La Guerre, montée sur un char antique, déploie son cortège de malheurs, avant d'être arrêtée par la Justice au bouclier orné de la célèbre colombe. La Paix associe la figure du funambule, qui en exprime le fragile équilibre, à celle d'une famille qui, sous un oranger, jouit du bonheur calme de l'été. Des expositions temporaires sont consacrées à des aspects particuliers de l'oeuvre de Picasso ou à de jeunes artistes contemporains de même sensibilité. © Patrick Gérin

informations pratiques

musée national Marc Chagall, Avenue Docteur Ménard 06000 Nice ; T +33(0)4 93 53 87 20

www.musee-chagall.fr

accès : Gare SNCF - Nice ; bus n°22, arrêt musée Chagall ; en voiture, itinéraire fléché depuis le centre-ville
ouverture : tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h
tarifs : 9,50€, réduit: 7,50€ incluant les collections permanentes, gratuité pour les moins de 26 ans et pour tous les 1er dimanche du mois

musée national Fernand Léger, Chemin du Val de Pome 06410 Biot ; T +33(0)4 92 91 50 30

www.musee-fernandleger.fr

accès : Aéroport de Nice-Côte d'Azur, 15 km ; Gare SNCF de Biot puis liaison Envibus n°10 (arrêt musée Fernand Léger). Par l'autoroute, sortie Villeneuve-Loubet RN7, puis direction Antibes à 2 km et prendre la direction Biot.
ouverture : tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h
tarifs : 7,50€, réduit : 6€ incluant les collections permanentes, gratuité pour les moins de 26 ans et pour tous les 1er dimanche du mois

musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix, et au musée Magnelli, musée de la Céramique, Vallauris, Place de la Libération - 06220 Vallauris ; T +33(0) 4 93 64 71 83

www.musee-picasso-vallauris.fr

accès : Par la route, prendre la Nationale 7 ou l'Autoroute A8, sortie Antibes, puis RD 135 Vallauris
Gare SNCF de Nice, continuer jusqu'à la gare de Golfe Juan, puis bus navette de Golfe Juan, direction Vallauris
Gare SNCF de Cannes, prendre le bus de la gare, destination Vallauris Aéroport Nice-Côte d'Azur, liaison par bus entre Nice et Cannes assurée par les bus rapides Côte d'Azur
ouverture : tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h15 et de 14h à 18h (17h à partir du 15 septembre) ; Tous les jours du 1er juillet au 31 août de 10h à 19h
tarifs : 3,25€, réduit : 1,70€ incluant les collections permanentes, gratuité pour les moins de 26 ans et pour tous les 1er dimanche du mois

tarifs spéciaux : billet jumelé Chagall/Léger : 15€, billet pour les trois expositions : 17€

contacts presse :

Réunion des musées nationaux, 49, rue Etienne Marcel 75039 Paris, cedex 01, www.rmn.fr

Annick Duboscq, annick.duboscq@rmn.fr, T+33(0)1 40 13 48 51

responsable du service presse, Florence Le Moing, florence.lemoing@rmn.fr

musées nationaux du XXe siècle

Françoise Borello, développement des publics, francoise.borello@rmn.fr, T

+33(0)6 70 74 38 71

partenaires média

www.europel.fr

www.lepoint.fr

www.directnice.com

www.artsmag.fr

